

Paris, le 12 juin 2006
Master, 1^{ère} année
Sciences Sociales

Valérie SACRISTE
Bernard VALADE
Année 2005 / 2006

Université PARIS V, René Descartes

LES BLOGS CITOYEN

VERS UNE NOUVELLE CITOYENNETE
PAR LE LIEN SOCIAL ?



Illustration logiciel Micro Application

Jonathan FRANÇOIS

Il arrive souvent (...) qu'un grand nombre d'hommes qui ont le désir ou le besoin de s'associer ne peuvent le faire, parce qu'étant tous fort petits et perdus dans la foule, ils ne se voient point et ne savent où se trouver. Survient un journal qui expose aux regards le sentiment ou l'idée qui s'était présentée simultanément, mais séparément, à chacun d'entre eux. Tous se dirigent aussitôt vers cette lumière, et ces esprits errants, qui se cherchaient depuis longtemps dans les ténèbres, se rencontrent enfin et s'unissent. Le journal les a rapprochés, et il continue à leur être nécessaire pour les tenir ensemble.

Alexis de TOCQUEVILLE,
De la démocratie en Amérique, tome II

REMERCIEMENTS

Ce mémoire s'est constitué avec l'aide de nombreuses personnes qui m'ont conseillé, reçu, écouté, lu... Mes remerciements s'adressent tout particulièrement, en étant conscient d'oublier plusieurs noms, à Valérie Sacriste pour avoir partagé avec moi, comme avec tant d'autres, ses savoirs dans de nombreux domaines. Merci aussi et surtout pour son soutien, sa patience et ses conseils qui m'ont fait avancer et m'ont permis de réaliser cette enquête dans de bonnes conditions.

Je tiens aussi à remercier Bernard Valade pour ses nombreux enseignements au cours de ces quatre années d'études qui m'ont permis de mieux cerner les méandres des théories et des méthodes sociologiques.

Je veux également saluer l'université Paris V – René Descartes et l'ensemble du corps enseignant pour leur travail pédagogique de grande qualité.

Je ne peux décemment pas oublier les personnes de mon entourage qui m'ont lu, relu, corrigé et conseillé. Leur apport, bien qu'il ne soit pas directement lié à ce travail, a été précieux.

Et comme une enquête sociologique de terrain ne serait rien sans enquêtés, mes pensées vont à toutes les personnes qui ont accepté de me rencontrer, malgré parfois des emplois du temps surchargés, qui m'ont confié leur expérience, sans *a priori* et sans réticences. Ils m'ont permis de mieux comprendre les enjeux de ce phénomène. Leur participation n'a pas de valeur.

Merci à toutes ces personnes. Ma réussite est la vôtre.

TABLE DES MATIERES

<u>CONSTATATION ET ANALYSE DES RESULTATS</u>	6
I LES BLOGS CITOYEN : UNE CONSTRUCTION SOCIALE	6
A. DEFINITION DU BLOG CITOYEN	6
B. LES RAISONS D'AGIR	9
1. Sociale	9
2. Politique et citoyenne	10
3. Personnelle	11
C. CONTRAINTES	13
1. Temporelles	13
a. Une activité prise sur ses temps libres	13
b. Bloguer dans la cadre de la sphère professionnelle	15
2. Rédactionnelles	16
a. Apprentissage d'une forme d'écriture.....	16
b. Un retour à la langue française écrite ?	18
II DE L'INVESTISSEMENT CITOYEN : VERS UNE NOUVELLE CITOYENNETE ?	20
A. DEFINITION DE LA CITOYENNETE	20
1. Un investissement personnel	21
2. Un ensemble d'attitudes et sentiments	22
B. EMERGENCE D'UN NOUVEAU TYPE DE CITOYEN PAR LES BLOGS ?	23
1. Changement du mode d'information.....	23
a. Le constat des blogueurs sur les médias traditionnels.....	23
b. Perspectives offertes par les blogs citoyen	26
2. Une évolution démocratique en cours ?	35
a. Constat des blogueurs sur les dysfonctionnements de la démocratie actuelle	36
b. Vers une démocratie participative ?	37
C. LES BLOGS CITOYEN ET LA POLITIQUE	46
1. Les blogs politique.....	46
2. Blogs citoyen : avec ou contre la classe politique ?	51
a. La situation politique d'après les blogueurs	51

b. Rôle possible des blogs citoyen	52
III DES RAPPORTS HUMAINS : UN LIEN VIRTUEL ?	57
A. LE CONSTAT DES BLOGUEURS SUR LE LIEN SOCIAL	57
B. LE LIEN SOCIAL PAR LES BLOGS	60
1. Vers une égalisation des conditions ?.....	60
a. Reproduction des inégalités	60
b. Des perspectives positives	62
2. Construction d'idéaux types de rencontre et exemples	65
C. Création de nouvelles communautés	69
1. La blogosphère : étude des liens entre les enquêtés	69
a. Se connaissent de nom (du blog ou patronymique).....	70
b. Lien de blog à blog	72
c. Se connaissent physiquement	74
2. Type et qualité du lien social par les blogs citoyen	77
 <u>SYNTHESE</u>	 83
 <u>CONCLUSION</u>	 88

CONSTATATION ET ANALYSE DES RESULTATS

I LES BLOGS CITOYEN : UNE CONSTRUCTION SOCIALE

A. DEFINITION DU BLOG CITOYEN

Si nous avons tant attendu avant de présenter une définition du sujet de cette enquête c'est pour une raison facilement compréhensible : la terminaison "blog citoyen" n'existe pas.

Les dictionnaires, qui sont souvent en décalage de quelques années avec les nouveaux mots, ne répertorient pas le mot blog. Même les sites grâce auxquels on peut créer des blogs ne listent pas les blogs citoyen comme une catégorie.

Pourtant les médias citent régulièrement ces blogs. Même les blogueurs eux même parlent de blogs citoyen et considèrent leur blog comme tel.

Ceci laisse donc penser qu'en réalité l'outil blog a été réapproprié par les citoyens pour en faire un média qui convenait à leur désir d'information et de dialogue. Les blogs citoyen sont donc une construction sociale effectuée par les individus pour répondre à leurs besoins. Besoins que nous tenterons de déterminer.

Dans ce contexte le meilleur moyen de définir ce terme est de se référer à ce qui a pu être dit par les principaux concernés. La définition proposée est une synthèse des principales caractéristiques qui permettent, selon les enquêtés, de reconnaître un blog citoyen d'un blog politique ou d'un autre type de blog.

Ces caractéristiques se situent sur deux plans différents. Certaines concernent le blogueur qui tient le site tandis que d'autres concernent le blog et son contenu.

Un blog peut être tenu par un individu seul, par un petit collectif, par un groupe élargi ou global (on parlera alors plutôt de Wiki¹). Quelle que soit la quantité

¹ Type de blog ou de site Internet qui permet à tout individu de modifier les pages à volonté. Cela permet de créer un outil collaboratif où chacun est responsable.

d'individus, ces derniers doivent être indépendants de toute institution politique, syndicale, publique ou privée. Cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas avoir une quelconque appartenance mais cela signifie que le blog ne peut se faire au nom de cette institution quelle qu'elle soit. Le geste doit être spontané et non commandité. De même ces individus ne doivent pas être des élus politiques. Le discours doit rester amateur (par opposition aux experts que sont les politiques) et bénévole. Le blogueur ne doit pas faire de son blog sa profession, il ne doit pas pouvoir en retirer d'avantages pécuniaires.

Un dernier point concernant le blogueur : De l'avis général des enquêtés, l'individu à l'initiative du blog doit avoir une motivation précise, qui dépasse l'individu lui-même, pour s'inscrire dans un projet global affectant l'ensemble de la population ou un groupe élargi donné.

En ce qui concerne le blog en lui-même, les seules restrictions qui sont émises concernent le contenu. Il doit principalement être informatif et, seulement dans un deuxième temps, polémique. D'autre part les commentaires ne doivent pas être modérés¹ sauf cas d'insultes ou de propos complètement hors du sujet concernés.

Si l'on devait résumer ce qu'est un blog citoyen en une phrase on pourrait dire qu'un blog citoyen est un site internet interactif géré par un individu (ou un groupe d'individus) agissant en son nom propre, dans un but précis d'amélioration d'une situation quelconque ; cet objectif ne pouvant être atteint que par une information objective et un dialogue ouvert à toutes les opinions.

Compte tenu de cette définition, on peut inclure dans cette catégorie un certain nombre de blogs répondant à ces critères.

¹ Action ayant pour but de supprimer des commentaires hors propos.

D'après les observations menées sur la blogosphère et les différents entretiens, on peut considérer qu'à l'intérieur de ce que l'on appelle les blogs citoyen on peut distinguer deux types différents : les blogs citoyen locaux et les blogs citoyen nationaux.

D'une façon générale rien ne distingue les deux types de blog citoyen par leur forme. Ce qui les différencie réside donc dans le contenu.

Un blog citoyen local traite de nombreux thèmes différents mais dans un espace précis qui peut être un quartier, un arrondissement ou une ville. Internet étant un média ouvert à tous, il est donc possible de lire ces blogs indépendamment de son lieu d'habitation, néanmoins les informations que ces blogs relaient, concernent principalement les habitants de la zone géographique en question voire des habitants de ses environs.

Un blog citoyen national a pour but de sensibiliser la population à une cause mal connue ou sous estimée (homosexualité, environnement, fracture numérique, etc.). Ces blogs traitent donc d'un thème précis qu'il décline ensuite en fonction de l'actualité et des informations reçues. Les blogs citoyen nationaux s'adressent à toutes les personnes ayant envie d'en savoir plus sur ces thèmes. Ils dépassent donc largement le cadre local et s'inscrivent davantage dans le national et même dans l'internationale, la seule barrière étant celle de la langue.

B. LES RAISONS D'AGIR

Cette seconde partie cherche à montrer quels sont les motivations profondes – au-delà de l'effet de mode et de la facilité de création – qui ont conduit les individus à créer un blog de type citoyen.

1. Sociale

Pour quelques enquêtés, on peut associer la création de leur blog citoyen à un objectif social.

Certains blogs ont pour but de faire changer la vision qu'ont les gens sur leur quartier. Au deux extrêmes de la hiérarchie sociale sont associés deux quartiers de Paris que sont le 16^{ème} arrondissement pour les catégories supérieures et le quartier de Belleville pour les classes populaires. Un des objectif commun à ces deux blogs a été de rompre avec ces préjugés et de montrer le quartier sous un angle différent.

D'autres mettent l'accent sur la rupture des barrières sociales. Le blog citoyen permet selon eux à certaines personnes qui n'osaient pas prendre la parole en public pour des raisons personnelles – timidité ou autre – ou pour des raisons sociales de s'exprimer sur un média dont la capacité de diffusion est assez large. Selon certains enquêtés, ces barrières sociales sont un sentiment de gêne, perçu par certaines personnes des populations défavorisées ou d'origine populaire, qui les empêche de s'exprimer car elles ont l'impression que de par leur appartenance sociale, leur voix ne sera pas prise en compte. Le pouvoir des blogs – et c'est une des motivation – est de pouvoir donner la parole à tous ceux qui le désirent sans tenir compte de leur origine ou de n'importe quel facteur de discrimination.

Le facteur social le plus important reste celui de la création de lien social. Nous reviendrons par la suite sur ce lien en lui-même. Ce qu'il faut savoir pour l'instant c'est qu'il constitue la principale source sociale de motivation en ce qui concerne la création de blogs citoyen. Ce qui ressort principalement est le manque de liens sociaux de la société actuelle. Le blog étant un moyen facile de rentrer en contact avec d'autres personnes, certains blogueurs apprécient ce média vivant. Tous les enquêtés ont souligné le fait que grâce aux blogs ils « *rencontrent des personnes qu' [ils] n'auraient jamais rencontrées autrement* ». G. parle d'une « *expérience humaine intéressante* ». Néanmoins, si la plupart souligne le rôle primordial du lien social, il est plus un effet collatéral qu'un but ayant poussé à la création du blog. L'objectif citoyen est la motivation initiale la plus importante, le lien social découlant de cet investissement n'étant qu'un apport incitant à la poursuite de la démarche citoyenne.

2. Politique et citoyenne

C'est davantage dans cette partie qu'il faut aller chercher les raisons directes qui ont poussés les enquêtés à créer leur blog.

La majorité des blogueurs, qu'ils s'occupent d'un blog citoyen local ou national, réagissent en fonction du constat qu'ils font sur la situation politique actuelle globale, tout parti confondu, et l'état de la citoyenneté. On remarque également qu'indépendamment du type du blog citoyen, les raisons de la création du blog viennent d'un même constat et d'une même envie.

Nous ne nous attarderons pas sur la situation politique et sociale dans notre société car nous consacrerons une prochaine partie à ce thème ci, cependant il faut noter que les blogueurs sont sensibles à tout ce qui se passe autour d'eux.

Les constats sont divers mais tous condamnent la situation actuelle. Ainsi lorsque dans des villes ou des quartiers, les conseils de quartiers ne donnent pas la parole au citoyen, la municipalité musèle l'information ; lorsque dans un pays l'information ne circule que du haut vers le bas, qu'il n'existe pas de lieu de débat permettant d'échanger, de dialoguer... les citoyens tentent par l'intermédiaire des blogs de devenir une source d'information alternative.

Le but des blogueurs est d'améliorer, toute proportion gardée, la situation en révélant les dysfonctionnements et en faisant une sorte de « *provocation constructive* » selon les propos de V.

Ainsi, ils souhaitent, selon les cas, seulement approfondir l'information ou communiquer sur des actions mal connues, ou alors créer un lieu de débat inexistant par ailleurs et amener les gens à réfléchir et à exprimer leurs idées.

Ces motivations viennent donc du constat d'une crise politique et citoyenne à laquelle il tente de répondre en participant à leur tour et selon leurs moyens au processus démocratique de la société.

3. Personnelle

On ne peut pas considérer les motifs personnels comme des raisons d'agir à proprement parlé puisque ce n'est pas là une motivation directe pour créer le blog mais plutôt un apport que celui-ci donne aux blogueurs et qui les incite à poursuivre leur démarche citoyenne.

Ainsi bon nombre d'enquêtés ont souligné la quantité de choses qu'ils ont apprises grâce à leur blog aussi bien en ce qui concerne la gestion d'un projet qu'en ce qui concerne la connaissance de leur quartier, du fonctionnement d'une ville ou des rouages politiques.

Il y a le sentiment d'un épanouissement personnel par cette acquisition de nouveaux savoirs mais aussi parce que le blog permet de faire avancer sa propre réflexion personnelle par le débat avec d'autres.

Il se dégage par ailleurs un certain sentiment d'utilité. Les blogueurs ont l'impression de contribuer au débat de la société, de faire avancer les choses, et d'accomplir quelque chose d'utile. Ce sentiment leur procure du plaisir. « *On a le sentiment d'avoir apporté notre pierre à l'édifice* » souligne G.

Le blog citoyen peut également être assimilé à une "auto-psychanalyse" en rapport à un mal-être social comme le souligne B : « *En général, les gens ont des psys ou parlent à leur amis, mais là, le faire en virtuel (...), tu te défoules et tu envoies sur le net, ça peut faire du bien. (...) Si quelqu'un a un mal-être et qu'il l'exprime il ira mieux.* »

Les raisons d'agir des blogueurs sont présentées en trois parties distinctes mais réellement, les acteurs ne font pas cette différence. Ainsi les motivations de la plupart des enquêtés sont transversales et ne s'arrêtent pas à ces frontières fictives que sont les motivations sociales, politiques ou personnelles.

C. CONTRAINTES

Si la gestion d'un blog citoyen peut être une source d'enrichissement personnel et d'apports de tous types, elle entraîne également des contraintes dont les deux principales sont le temps et l'écriture.

1. Temporelles

Tous les enquêtés, blogueurs ou simples lecteurs, ont souligné le temps abusif que cette activité exige. Nous allons donc nous intéresser à cette contrainte en essayant de savoir comment s'organise l'activité de gestion du blog par rapport aux sphères privées et professionnelles des acteurs.

a. Une activité prise sur ses temps libres

Gérer un blog peut s'assimiler à une activité bénévole puisqu'elle est prime sur les temps libre du blogueur – sauf pour deux cas particuliers sur lesquels nous reviendront.

Ainsi comme nous l'indique Va. : « *Mon blog c'est mes 5 à 7 du matin* ». Gérer un blog signifie bien entendu écrire des articles et les poster mais avant cela il faut chercher l'information sur le terrain, par Internet ou par la presse, la vérifier, la synthétiser pour la rédiger. D'après B. « *Un article de A à Z, entre la lecture, la synthèse, l'écriture, faut au moins une heure* ». En réalité cela prend un peu moins de temps selon les autres enquêtés mais cela dépend du blog et du type d'article. Il faut compter que quasiment tous les blogueurs enquêtés publient au moins un article par jour voir deux ou trois. Mais le blogueur doit également lire les commentaires postés pour vérifier qu'il n'y ait pas de propos répréhensibles et y répondre, la cas échéant. En plus de ça les blogueurs reçoivent quotidiennement des mails auxquels ils doivent répondre.

En plus, donc, du travail de rédaction le blog citoyen demande un investissement supplémentaire. Ainsi V. nous explique : « *Je me suis vite rendu compte que tout ça me prenait un temps absolument considérable parce qu'il faut être partout, à chaque instant, faut recueillir l'information, faut la contrôler, faut écrire les articles. Le blog bouffe un temps pas possible, je pourrais y passer 18 heures par jour* ».

Le temps de la gestion des blogs est pris pour la plupart sur les temps libres. Il est intéressant de constater que parmi les neufs enquêtés qui ont un blog en activité il n'y en a que trois qui ont des enfants et cinq sont en couple. Ajouté à cela que sur les trois enquêtés qui ont des enfants l'un gère un blog collaboratif – ce qui demande un moindre investissement – et les deux autres gèrent des blogs dans le cadre de leurs activités professionnelles – il y a donc une séparation entre temps privé et "temps pour bloguer".

On ne peut généraliser ces concordances compte tenu de la faible quantité de blogueurs interrogés néanmoins cette coïncidence est intéressante. Elle laisse penser que les personnes s'investissant dans un blog citoyen ont une situation matrimoniale "flexible" ou du moins non contraignante dans le sens où elle n'est pas régie par des impératifs horaires. En effet avoir des enfants exige une organisation quotidienne plus stricte que lorsque la personne est célibataire ou en couple mais sans enfant. D'après ces résultats, les personnes étant célibataires ou sans enfant ont plus tendance à se tourner vers le blog citoyen.

Cela peut s'expliquer dans le sens où, comme nous l'avons montré, gérer un blog est une activité relevant du domaine privée et qui exige une présence quotidienne relativement conséquente. En moyenne les enquêtés passent entre 1h30 et 2h par jour à s'occuper d'activités relatives à leur blog.

b. Bloguer dans la cadre de la sphère professionnelle

Avoir un blog citoyen et le faire dans un cadre professionnel n'est pas antagoniste. C'est le cas de deux des enquêtés qui gèrent des blogs citoyen dans leurs activités professionnelles. Ce qu'il faut rappeler c'est que ces deux blogs sont certes gérés par des salariés mais que ces salariés exercent leur activité dans des associations et n'ont donc pas d'intérêt financier comme dans une entreprise de biens ou de services. En outre le contenu de ces deux blogs reste, malgré les circonstances, libre et les commentaires ne sont pas modérés. Ce qui explique la présence de ces blogs dans la population de cette enquête.

La différence qui existe entre ces cas ci et les précédents c'est qu'il n'y a pas de conflits entre les sphères puisque le domaine privé n'est pas affecté par ce blog même s'il arrive parfois que certains articles soient publiés hors du cadre professionnel.

Les contraintes temporelles sont également ressenties par ces blogueurs mais dans une moindre mesure. Le fait que cette activité, relevant normalement du domaine privée, soit exercée dans le cadre professionnel facilite la gestion des temps sociaux et permet un meilleur équilibre.

Au niveau de la séparation des sphères professionnelles et privées, on ne constate pas l'existence de frontières clairement établies que ce soit dans un cas ou dans l'autre. Certains blogueurs visitent parfois leur blog lorsqu'ils sont à leur travail. Ainsi déclare B. « *au bureau parfois ça m'arrive de jeter un coup d'œil rapide au blog et à mes mails* ».

Nous avons souligné ici l'exigence au niveau de l'investissement horaire que l'activité de blogueur exige. Néanmoins même si cela est une gêne et peut conduire à la fermeture du blog (cf. Be.), il ne faut pas oublier que cette activité est volontaire et comme nous le rappelle Va. « *c'est pas un sacrifice. J'ai envie de le faire. Si demain j'ai plus envie j'arrête et point. Pour moi c'est pas une contrainte. J'y passe du temps et alors ! On passe du temps au boulot c'est une contrainte ? (...). Pour certains c'est peut être une contrainte parce qu'ils font pas ce qu'ils aiment. Moi je fais ce que j'aime donc c'est pas une contrainte. J'ai choisis de me lever à 5h pour faire ça. Ca me gêne pas.* »

2. Rédactionnelles

a. Apprentissage d'une forme d'écriture

La seconde contrainte la plus fréquemment citée est celle de l'écriture. Ecrire un billet exige une certaine habilité à manier la langue écrite mais également des qualités de synthèse de l'information pas toujours innée chez les blogueurs.

Ainsi que le souligne Va « *les blogueurs sont tous de faux journalistes* ». Seulement ils n'ont pas cette formation et un billet réussi demande certaines exigences.

Comme nous l'avons dit précédemment lors de la présentation des blogs, les articles se doivent d'être courts pour pouvoir être lus rapidement. Beaucoup d'enquêtés ont souligné le fait qu'avec le temps ils avaient le sentiment que leurs articles étaient mieux rédigés, plus concis. Cela vient du fait qu'avec l'expérience de la rédaction et les diverses lectures d'autres blogs, les blogueurs intériorisent cette façon de faire, l'incorpore, avant de la reproduire en rédigeant leurs articles.

Un autre élément contraignant est celui de l'objectivité affichée des informations données sur le blog. Ainsi tout comme le journaliste le blogueur est amené à vérifier ses sources pour ne pas relayer de fausses informations ou émettre un avis engagé sans le vouloir. Ainsi selon L : *« ça prend beaucoup de temps, je peux pas mettre n'importe quoi. Je suis obligé de faire une recherche même, si c'est intéressant c'est contraignant. En plus il y a aussi un travail de recul, souvent j'écris et je le poste plus tard »*.

En plus de cela certains blogueurs s'obligent à être totalement impartial. Généralement cela est même une contrainte exercée par les lecteurs comme le souligne Va : *« quand on est de mauvaise fois, on se fait rétamer, ça se voit dans les commentaires »*. Et il est vrai que cela s'observe sur certains blogs lorsque l'auteur prend part pour une cause ou une autre.

Dans son entretien G expose sa vision : *« L'important dans le site citoyen, c'est qu'il ne faut pas que ça soit de la propagande, faut pas essayer de convaincre ou d'imposer à tout prix un discours ou une idée »*.

Pour éviter toute méprise certains blogueurs on eu une autre méthode, notamment V pour qui il est important de bien donner la parole à tous les parties présentes lors d'une situation donnée : *« Ma hantise c'est de me faire récupérer. C'est pour ça que j'essaie de doser les choses. Quand j'ai donné la parole à certains de la redonner à d'autres, de recouper les informations, de réfléchir pourquoi le maire me téléphone pour me prévenir de certains évènements... J'ai peur de me faire récupérer, c'est clair. »*. De même, L est dans la même optique et il se contraint à ne jamais donner son avis *« Je mets pas le mot "je". On devine que c'est moi, il y a mon nom et mon prénom écrits dessus, bon plus il y a d'articles plus on voit que c'est moi qui écrit (...). Je mets pas mon opinion personnelle noir sur blanc »*.

Le dernier point concerne la régularité avec laquelle les billets doivent être publiés. Selon L *« Il faut être hyper régulier, il faut mettre au moins un ou deux billets par jour »*. Malheureusement il arrive comme lorsque l'on traite des informations, qu'il y

ait des périodes creuses où il est difficile d'atteindre cet objectif. Ainsi comme les souligne A. : « *Trouver des infos sur le quartier au mois d'août c'est pas évident (...), parfois il faut meubler* ».

b. Un retour à la langue française écrite ?

Cet intérêt porté vers des médias informatiques mais écrits nous amène à nous poser la question de la place de la langue française.

Avec les SMS¹ on a entendu toutes sortes de réflexions quant à l'avenir catastrophique auquel était destinée la langue française écrite. Il est vrai que ce service téléphonique a développé une nouvelle façon d'écrire entre le style télégraphique et la phonétique, relayé également par les "chats"² sur Internet. Avec l'essor des blogs citoyen mais pas seulement, on peut émettre des réticences quant à ces prédictions.

Comme nous le rappelle Be, « *avec les télégrammes c'était pareil voir pire et pourtant ça a pas changé grand-chose* ». On contraire il estime que les blogs peuvent être un facteur poussant les gens à s'intéresser davantage à l'écrit.

Ce que l'on constate sur le terrain va dans ce sens. La plupart des blogueurs vont au-delà de leur travail de rédaction et tendent vers le perfectionnisme en ce qui concerne leurs articles. « *Quand on publie un truc faut qu'on soit sûr que c'est nickel* » nous indique C.

On peut donc penser que les blogs citoyen s'inscrivent dans un processus de réconciliation des individus avec la langue française écrite. Il est possible que les

¹ Short Message Service : service des messages écrits sur les téléphones portables

² (de l'anglais to chat : causer, bavarder). Service en ligne permettant l'échange direct de messages écrits

blogueurs citoyen mais aussi les blogueurs adolescents aient apprécié ce contact avec l'écrit et qu'ils veuillent continuer dans cette direction.

Néanmoins il faut relativiser ces propos car en l'état actuel des choses nous ne pouvons certifier la tendance qui va émerger de ce phénomène. La question d'un retour à la langue française écrite restera donc en suspens puisque nous ne disposons pas du recul nécessaire pour pouvoir y répondre.

Compte tenu que les blogs constituent un média lu et par conséquent écrits, il semblait indispensable de soulever au moins cette question.

II DE L'INVESTISSEMENT CITOYEN : VERS UNE NOUVELLE CITOYENNETE ?

Cette partie sera consacrée à l'analyse des changements démocratiques et citoyens que peuvent provoquer les blogs citoyen. Pour cela nous allons aborder différents thèmes comme la citoyenneté mais aussi comme la place des médias ou l'influence des blogs citoyen sur la vie politique du pays.

A. DEFINITION DE LA CITOYENNETE

Pour débiter, il semble nécessaire de faire un point sur ce qu'est la citoyenneté. En théorie selon le dictionnaire¹, *un citoyen était dans l'antiquité une personne ayant le droit de cité. Dans la société actuelle c'est un membre d'un Etat considéré du point de vue de ses devoirs et de ses droits civils et politiques.*

En comparant ces deux définitions on constate qu'il y a un glissement vers les droits et les devoirs. Pendant l'Antiquité le citoyen était un individu pouvant avoir accès à l'*agora*, centre social et politique de la cité à l'intérieur duquel avait lieu des débats – houleux ou amicaux. Désormais le citoyen est considéré par rapport à ses droits et devoirs, cet aspect de prise parole et d'investissement dans la vie de la cité n'étant qu'une partie du tout.

Ces définitions restent tout de même très théoriques et pour comprendre ce qu'était un citoyen, nous avons demandé aux blogueurs enquêtés ce qu'était la citoyenneté selon eux.

Tout comme dans le cadre de la définition des blogs citoyen, de nombreuses caractéristiques sont apparues. Nous les avons classées dans deux catégories types permettant d'englober la majorité des propos recueillis

¹ Le petit Larousse illustré 2004

1. Un investissement personnel

La citoyenneté est principalement associée au droit de vote. Mais participer au processus de décision ne suffit pas.

Il faut prendre « *ses responsabilités* » et « *s'impliquer à ce qui se passe autour de nous* » comme l'indique V. Beaucoup insistent sur le fait qu'il est important de participer. Il existe bien entendu différents niveaux. Ainsi pour D « *la citoyenneté commence dans son immeuble* ». Il y a ensuite la participation à des activités locales, à des conseils de quartier ou des actions de plus larges ampleurs (associations, syndicats...). Cette participation à la vie de la cité ne doit pas être une participation passive. Elle doit être constructive et s'exprimer par des revendications, des prises de parole et de position, des discussions, etc.

Le blog est un des moyen pour s'investir et participer au processus démocratique. Néanmoins comme nous le résume G « *être un citoyen engagé ou militant c'est pas seulement créer un blog, il faut aussi participer aux rouages de la démocratie. Et pour un citoyen de base participer à la démocratie (...) c'est aller voter, mais aussi en amont participer à des associations, des syndicats ou à des partis politiques. Ca va de pair. Un citoyen blogueur s'il a juste un blog je pense que ça ne suffit pas* ».

Être un citoyen passe donc par un ensemble d'actions menées à titre individuel dans un but collectif d'amélioration de la situation vécue. Cet engagement va de pair avec certains éléments soulignés lors de la définition des blogs citoyen, à savoir qu'il doit se faire au profit de tous et de façon désintéressée. L'investissement citoyen est, d'après certains enquêtés, incompatible avec une ambition personnelle quelconque.

2. Un ensemble d'attitudes et sentiments

Cet investissement personnel est couplé à une série d'attitudes et de sentiments perçus par les blogueurs à l'égard de la société qui font qu'ils se sentent citoyen.

Il y a avant tout une attitude de veille par rapport à l'actualité. D'après les enquêtés, un citoyen doit être concerné par ce qu'il se passe autour de lui et se tenir informé pour pouvoir être réactif. Le citoyen ne doit pas être indifférent, il doit être réactif.

Outre ces façons d'être, il y a également des façons de sentir, de percevoir, propre à un individu citoyen, telles que les enquêtés les conçoivent.

Ces sentiments sont entre autre ceux d'une appartenance à une entité virtuelle qui transcende l'individu. Ainsi comme nous l'explique Va « *Le blog, ça développe peut être petit à petit un sentiment d'appartenance à un quartier* ». L'individu doit s'inscrire dans un cercle plus vaste qui ne se limite plus à la famille nucléaire. L'ouverture vers les autres et le sentiment d'appartenir à un groupe est une condition indispensable pour être un citoyen responsable. Cela permet en effet à l'individu citoyen de prendre conscience des enjeux et d'agir en conséquence. Ce sentiment d'appartenance s'accompagne donc d'un sentiment d'implication dans la société. Ce sentiment peut rester dans l'ordre du virtuel et ne pas déboucher sur une action réelle néanmoins, selon les blogueurs, l'important est d'avoir la volonté d'agir même si l'individu ne le peut pas toujours.

Les caractéristiques données ici permettent de dresser le portrait d'un citoyen type, sorte d'idéal créé par les citoyens. Réellement peu d'enquêtés réunissent toutes ces conditions. C'est la raison pour laquelle nous avons insisté sur l'importance du sentiment d'être citoyen.

B. EMERGENCE D'UN NOUVEAU TYPE DE CITOYEN PAR LES BLOGS ?

Dans la partie précédente nous avons tenté de définir un idéal type citoyen. Cette construction sociale est composée d'un ensemble d'actions réelles ainsi que d'une série de sentiments.

Ce que nous allons voir ici c'est la façon dont les blogs peuvent créer ou recréer des consciences citoyennes et servir la vie démocratique du pays. Pour cela nous nous intéresserons d'abord au rôle des médias de masse, à leur place dans la société et aux changements que les blogs apportent dans le mode d'information. Nous présenterons ensuite le constat des blogueurs en ce qui concerne la situation démocratique actuelle avant d'analyser le rôle que peuvent jouer les blogs dans ce contexte.

1. Changement du mode d'information

Le blog citoyen étant un média d'information, on peut s'interroger sur l'avenir des médias traditionnels et sur la place que va prendre ce nouveau média dans la société.

a. Le constat des blogueurs sur les médias traditionnels

Pour débiter cette partie sur les médias traditionnels il est intéressant de voir comment certains les définissent. Ainsi selon Alexis de Tocqueville¹ « *un journal est un conseiller qu'on n'a pas besoin d'aller chercher, mais qui se présente de lui-même et qui vous parle tous les jours et brièvement de l'affaire commune, sans vous déranger de vos affaires particulières* ».

¹ Alexis de Tocqueville, « De la démocratie en Amérique II » (1840), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986) (p 160)

Les blogueurs sont assez critiques envers les médias d'information traditionnels.

Ils leur reprochent notamment d'être en décalage avec la réalité. Cela s'est illustré notamment pendant la crise des banlieues durant laquelle l'information donnée sur les médias traditionnels montrait une situation chaotique alors que, sur les blogs tenus par les membres de ces quartiers, étaient davantage mis en avant les réseaux de solidarité créés. Le même cas de figure s'est présenté avec les informations relatives au "Gang des Barbares". Cl qui habite à proximité de la cité concernée et qui prenait ses informations auprès d'habitants du quartier a insisté sur ce décalage. Les médias traditionnels se voient donc reprocher leur tendance à trop synthétiser et à trop sélectionner l'information.

Le cas du tsunami en Asie a également permis de révéler certains dysfonctionnements notamment au niveau du renouvellement de l'information mais aussi au niveau de l'image du réel qu'elle donne. Ainsi L nous raconte que « *par les blogs on avait des informations avant d'en avoir par les télévisions ou les radios. Et il y avait beaucoup plus d'informations sur les blogs, qu'à la télévision qui passait les mêmes images en boucle* ».

Il y a donc une perte de crédibilité de la télévision et des journaux télévisés. On leur reproche également leur manque d'interaction. L'information est uniquement diffusée du haut vers le bas sans retour possible. Pourtant on constate que les médias traditionnels font des efforts dans ce sens. Ainsi, pour la presse écrite, la majorité des quotidiens réservent une partie couramment appelée « courrier des lecteurs » dans laquelle chacun peut s'exprimer. La radio multiplie également les émissions durant lesquelles les auditeurs ont la parole et peuvent réagir. Même la télévision consacre des créneaux pour que les téléspectateurs puissent s'exprimer (Exemple de l'"hebdo du médiateur" sur France 2). Quoiqu'il en soit ces médias restent moins interactifs que les blogs comme le souligne L « *L'idée c'est ça, on peut*

avoir l'avis des gens grâce aux blogs alors qu'avant on avait pas l'avis des gens on avait seulement l'avis des journalistes ».

L'information est donc impersonnelle mais aussi globalisante. comme nous le résume B : *« Avec la télé on sait ce qu'il se passe à l'autre bout du monde et on ignore ce qu'il se passe à deux cents kilomètres de chez soi ou même au coin de la rue ».*

Enfin, une des plus grosses erreurs des médias d'information en générale mais surtout de la télévision a été de vouloir faire de l'information un spectacle. Ainsi selon V *« une des nombreuses erreurs de la presse c'est que plutôt que de relater l'évènement c'était de créer l'évènement ».* Les médias sont donc allés chercher l'information qui allait plaire le plus, ou l'image la plus choquante pour attirer les téléspectateurs. Cette erreur est celle qui a conduit aux autres critiques car c'est en allant chercher l'information plutôt qu'en ne la racontant que les médias se sont éloignés de la réalité

Pour conclure, les propos de D semblent parfaitement illustrer les thèmes abordés dans cette partie. *« La télé devient un peu lancinante. Les infos sont un peu redondantes, c'est hyper commercial. En fait je trouve que les informations maintenant à la télé, je les regarde pas souvent. C'est un peu la télé réalité. L'information principale va durer 45 secondes sur un sujet de 4 minutes. L'information principale vient des gens lemba qui ont n'ont rien à défendre si ce n'est ce quoi ils croient »* pour ajouter ensuite *« Il faut des gens comme les blogueurs. C'est comme les journalistes. Si on en avait pas on serait bien embêté ».*

Les critiques énoncées à l'encontre des médias de masse n'enlèvent rien au travail des journalistes. Ce que les blogueurs dénoncent avant semblent être les dérives institutionnelles qui ont conduit à cette dégradation des canaux d'information classique.

b. Perspectives offertes par les blogs citoyen

Les critiques vues précédemment émanent d'individus ayant désormais accès à un autre type d'information et qui bénéficient donc davantage de recul. Ils ont les moyens de se défaire de l'emprise des médias traditionnels et de s'en distancer. Mais ces critiques ne sont pas objectives et ne reflètent pas forcément la réalité. Le but était exclusivement de présenter le point de vue des enquêtés.

Nous allons désormais tenter de déterminer en quoi les blogs sont si différents des médias d'information traditionnels.

Tout d'abord, ce qu'il faut comprendre, c'est que les blogs ne répondent pas à une logique professionnelle. Ils sont donc libre de leur choix même si comme le souligne S « *on suit son nombre de lecteurs, si ça chute on se remet en question* ». Mais leur activité ne dépend pas de la fréquentation même si elle est une source de motivation. A partir de là on comprend pourquoi le contenu des blogs citoyen est plus étoffé. D'autant plus qu'un blog citoyen doit fréquemment être remis à jour. En moyenne les enquêtés publient 2 articles par jour, certains moins d'autre davantage, cela dépend également des informations de la journée.

Il faut souligner également qu'en règle générale les grandes informations qui font la une des journaux ne sont pas reprises dans les blogs citoyen sauf s'ils ont un lien direct avec le thème du blog ou que le blog traite de l'actualité comme c'était le cas avec celui de Be. En règle générale on trouve donc sur les blogs citoyen des informations spécifiques, peu relayées par les grands médias.

La principale critique des blogueurs envers les médias sont leur manque d'interactivité. L'information circule de façon unidirectionnelle alors qu'avec les blogs il y a un effet retour. Ainsi C considère qu'avec les médias traditionnels « *ça vient du haut vers le bas. Le blog lui permet de créer un vrai relai entre celui qui parle et ceux*

qui veulent y répondre, ceux qui écrivent des mails ou le contactent par MSN ou Yahoo. Bref c'est vraiment un réseau. Quelqu'un lance une idée et tout le monde peu se l'approprier ».

Par ailleurs de nombreuses études en sociologie de la communication ont montré que les individus n'étaient pas passifs face à l'information qu'ils recevaient. Le blog permet d'aller au-delà, on passe du stade de récepteur actif au stade de participant. C'est notamment le concept du *self media* développé par Patrice Flichy¹ et qui s'oppose à celui de *mass média*. Va fait le même constat : « *Il va y avoir une dispersion des médias. On est vraiment en train de passer vers du Nous Média alors qu'avant il y avait des médias de masse* ». On assiste donc à une transformation du monde d'information. On passe des médias de masse traditionnels trop peu interactifs vers des médias atypiques comme les blogs citoyen qui permettent de créer l'information, d'agir dessus mais aussi d'interagir, d'échanger et de discuter. Selon L « *il y a autant de choses fausses sur les blogs qu'à la télévision. Ce qu'il y a c'est plus d'interaction donc on peut les corriger* ». Va prédit quant à lui que « *le blog pourra jouer un rôle parce que c'est un outil où les gens sont média. Ils peuvent mettre en ligne les idées à eux. (...) Alors il y a la télé, la radio, la presse, tout ceux-là sont des médias bloqués par une toute petite catégorie de personnes et on a pas moyen d'agir dessus ou d'interagir dessus, on a pas beaucoup de pouvoir* ». Le pouvoir est donc, selon lui, détenu par une poignée en ce qui concerne les médias traditionnels alors qu'avec les nouveaux médias d'information, comme les blogs citoyen, ce pouvoir revient à tous ceux qui veulent s'en saisir.

Il y a dans cette démarche une sorte de retour vers une démocratie citoyenne, c'est-à-dire une démocratie où les individus agissent sur la société et ne se contentent plus de déléguer le pouvoir aux administrations. Nous reviendrons sur ce point par la suite pour tenter de voir s'il s'agit d'une tendance réelle ou d'une volonté de la part des blogueurs.

¹ Patrice Flichy, « L'imaginaire d'Internet », Editions la découverte et Syros, Coll. Sciences et société (2001)

Sur ce même thème Alvin Toffler¹ considère que la place occupée par les médias de masse se réduit. « *A cette démassification des médias correspond une démassification des mentalités. Les opinions sont de moins en moins uniformes, le consensus vole en éclat* ». Cette démassification pour reprendre les termes de Toffler signifie donc que les nouveaux médias n'englobent plus toute l'information. Elle se spécialise en étant soit locale soit thématique et donc nationale mais spécifique. Nous retrouvons ici nos catégories de blogs citoyen qui, bien qu'étant différents par les thèmes abordés, concourent à un même phénomène transcendant.

Le fait d'avoir une information choisie, liée à son intérêt personnel et non plus subie est un facteur déterminant. Le blogueur peut se concocter son propre journal en fonction des informations qu'il souhaite connaître alors qu'avec la télévision ou la radio, par exemple, il n'a pas d'emprise sur les choix de la rédaction et il est obligé d'attendre la fin d'un reportage pour connaître le suivant. Avec la presse écrite cela est différent puisque l'on peut choisir l'article que l'on souhaite lire même si ce choix est plus restreint que ce que l'on peut trouver sur Internet en général et sur la blogosphère en particulier. Le citoyen a donc désormais les clés du savoir puisqu'il peut acquérir lui-même l'information sans dépendre des médias de masse traditionnels. Comme l'indique Be cela « *renouvelle complètement la manière de faire. Avant on était lié à des informations nationales aujourd'hui on est dans des logiques de réseaux* ».

Si l'on se réfère encore à cette citation de Toffler « *Les opinions sont de moins en moins uniformes, le consensus vole en éclat* ». Or ce constat ne peut être partagé. On peut supposer au contraire que le consensus n'a jamais existé, qu'il n'était qu'apparent puisque l'information était unilatérale et qu'il n'y avait peu ou pas de moyen de retour. C'est, dès lors qu'un média permettant cet effet de retour apparaît, que les divergences existantes éclatent au grand jour et peuvent se confronter. Les propos de

¹ Alvin Toffler, *La troisième vague*, Denoël, Coll. Médiations (1985)

certain blogueurs confirment ce point de vue comme l'illustre ceux de C : « *Je pense que le blog, vu son intérêt grandissant et le fait qu'il y en ait de plus en plus, peut créer ce genre de débat qui a priori n'existe pas vraiment en dehors* ».

Par ailleurs, le blog citoyen peut également être vu comme un outil informatif éducatif permettant aux gens intéressés, voulant comprendre des éléments qui leurs échappent, d'apprendre et de découvrir à partir d'informations neutres. Ainsi comme le souligne V « *ce que cherchent les gens c'est des informations non orientées* ». Ce point différencie donc à nouveaux les médias traditionnels des blogs citoyen qui peuvent avoir une vocation éducative comme l'a remarqué B « *Pour aller chercher les gens et les braquer il y a tout ce qu'il faut déjà, par contre pour aller aborder les choses avec une certaine patience et en expliquant les choses c'est autre chose* ».

Ces éléments laissent penser que les blogs citoyen sont prêts à remplacer les médias traditionnels. Pour Du : « *les blogs citoyen c'est comme quand je regarde les informations* ». Les blogs sont même parfois une source d'information pour les médias. Ainsi l'affaire de couple entre Nicolas et Cécilia Sarkozy avait débuté par les blogs avant d'être reprise sur le plan national. Mais même à une échelle moindre A nous raconte que « *Des éléments à nous ont été reproduits dans la presse. Certaines parties de ce qu'on a publié – photos ou textes – ont été publiées par des journaux, des magazines, des radios* ». Les blogs peuvent donc jouer le même rôle que la presse. Cette question se pose d'autant plus que la presse écrite d'information connaît une crise sans précédent caractérisée par une forte chute globale du nombre de lecteurs, au moins en ce qui concerne les éditions papier. Preuve en est que maintenant la presse écrite tente de s'implanter sur Internet avec des sites payants permettant aux abonnés de lire en ligne l'édition du jour mais également d'avoir accès aux archives.

Il est important de comparer car comme le souligne Tocqueville¹ « *Où allons-nous donc ? Nul ne saurait le dire ; car déjà les termes de comparaison nous manquent* ». La comparaison est donc le meilleur moyen de prédire l'évolution à venir. Et nous avons la chance de pouvoir comparer ce qu'il se passe en France avec ce qu'il se passe aux Etats-Unis même s'il est vrai que la nature des blogs diffère quelque peu.

Les phénomènes des blogs s'est développé dans des proportions considérables aux Etats-Unis à la suite des attentats du 11 septembre 2001 et des guerres en Afghanistan et en Irak qui s'en sont suivies. Les raisons de cet essor viennent du fait que les chaînes nationales telles que la Fox, CBS ou CNN donnaient des informations contrôlées par l'administration en place. Les blogs – notamment les blogs de journalistes de la presse écrite – sont alors devenus des moyens beaucoup plus fiables d'obtenir des informations objectives et plus ancrées dans la réalité². Néanmoins ce rôle de nouveau média d'information n'a pas porté préjudice aux médias préexistants.

En ce qui concerne les blogs en tant que source d'information c'est tout ce que nous pouvons dire en termes de comparaison compte tenu que les blogs citoyen locaux ou nationaux sont une spécificité française.

Si l'on applique la situation connue aux Etats-Unis à celle de la France, on peut donc supposer que le cas de figure sera semblable. Les blogs citoyen vont devenir une source d'informations au même titre que les autres mais pas contre les autres. Cela semble logique puisque la majorité des articles publiés sur les blogs citoyen sont un relai d'information. Ils prennent donc eux même leurs sources auprès d'autres. Il serait donc normal que les blogs s'insèrent tout simplement dans le réseau des médias d'information sans provoquer de graves bouleversements dans ce milieu. Les blogs seront une source supplémentaire sur laquelle les citoyens pourront compter pour trouver des informations qu'ils ne trouvent pas ailleurs ou alors de façon trop

¹ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique I* (1835), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986)

² Cyril Fiévet & Emily Turrettini, *Blog Story, Organisation* (2004)

diffuse pour être exploitée. L'avantage du blog est de centraliser diverses informations relatives à un même thème – qu'il concerne un projet national ou l'actualité locale.

Il existe également des blogueurs comme Va qui considèrent que « *les blogs sont une nouvelle habitude de lecture [mais qu'ils] ne vont pas révolutionner le monde* ». En effet les blogs ont certaines limites qui tendent à mesurer certains propos considérant les blogs citoyen comme un moyen de renverser l'ordre établi.

Une des limite des blogs quant à leur capacité d'informer réside paradoxalement dans un de leurs avantages à savoir le bénévolat. Les blogueurs sont des amateurs ayant pris l'initiative de faire un travail de reporter dans la mesure de leurs capacités. Par conséquent on ne peut leur demander la rigueur et la précision d'un journaliste même s'ils font de leur mieux pour que leurs sources soient exactes. L'avantage d'un travail amateur est la garantie d'une information neutre – si l'on se réfère à la définition d'un blog citoyen. L'inconvénient est donc celui que nous venons d'exposer.

Un autre inconvénient qui nous incite à la prudence quant à la possibilité que les blogs citoyen s'imposent comme une source établie et reconnue concerne le nombre de lecteurs.

Comme nous le confie P « *c'est un outil de communication mais ce qui me gêne un peu c'est que ça reste ou outil avec une partie seulement de la population. C'est pas un outil qui est largement partagé, contrairement par exemple à un journal. On fait un article dans Le Monde papier, il touche plus de monde. Ce support papier là touche quand même plus de monde que l'article qui est dans le site du monde* ». Il faut par conséquent rester prudent sur l'impact que les blogs citoyen peuvent avoir. En effet même si leur accès est libre, il nécessite l'acquisition au préalable du matériel informatique ou de sa location dans des lieux spécialisés. On ne peut donc pas dire que ce média même s'il est public soit universel, sa portée est limitée à une partie de la population.

Le cas des télévisions locales

Les blogs citoyen ne sont pas les seuls médias à diffuser de l'information locale ou spécialisée.

En ce qui concerne la presse il existe de nombreux quotidiens spécialisés dans la presse locale. Chaque région à son journal local (Le Parisien, Ouest-France, La Provence, etc.).

Pour les radios le phénomène est quasiment identique. Ils existent de nombreuses radios locales émettant sur un faible territoire.

Coté télévision, la tendance a longtemps été à la centralisation de l'information. Mais de plus en plus de nombreuses chaînes payantes proposent des informations thématiques et la télévision publique, notamment France 3, a mis en place un réseau permettant de suivre les informations de sa région ou de son département. Outre les chaînes thématiques câblées et les quelques programmes régionaux proposés par la télévision publique sont apparues des télévisions de proximité qui diffusent de l'information locale¹.

Selon Jean-Michel Cornu « *une télévision de proximité est constituée d'un ensemble de rubriques et d'émissions réalisées en vidéo et diffusée régulièrement sur une zone de vie identifiée par les habitants comme la leur (un quartier, un pays en zone rurale...)*. Son but est de permettre aux habitants du quartier de développer le lien social en s'appropriant une partie de l'animation locale ». Cette définition est en réalité celle adoptée lors de la première université européenne des télévisions de proximité à Castres en octobre 2001.

Les télévisions locales ont donc pour but de développer le lien social par l'information locale. On retrouve par conséquent ici un des objectifs du blog citoyen local. Ces deux médias même s'ils ne reposent pas sur le même support ont une

¹ Article de Jean-Michel Cornu, « Les méthodes coopératives du libre appliquée à la gestion de projets : l'exemple des télévisions de proximité » publié dans « Internet, une utopie limitée » sous la direction de Serge Proulx, Françoise Massit-Follée et Bernard Conain, Presses de l'Université de Laval (2005)

même vocation. L'inconvénient des télévisions de proximité c'est qu'elles sont souvent le fait de petits projets locaux associatifs et temporaires qui ne sont pas relayés par d'autres. Ces télévisions produisent donc généralement peu car cela demande la mise en place de moyens relativement importants.

Une des suggestions faite lors de l'université européenne des télévisions de proximité pour augmenter leur production a été de solliciter la participation des habitants à titre bénévole. On constate que les blogueurs tentent de faire la même chose avec plus ou moins de succès. Paris14.info et Paris16.info ont réussi à créer un collectif de blogueur tandis que Parisneuvienne et Monaulnay ont échoué dans leur tentative par faute d'investissement des gens. Cette solution nécessite donc un investissement collectif qui n'est pas envisagé par tous ce qui limite les effets de cette proposition.

Si l'on rapporte le cas de figure des ces télévisions de proximité à celui constaté sur les blogs citoyen locaux – pour comparer ce qui est comparable – on remarque qu'ils se trouvent dans un cas de figure similaire. Seulement les blogs ont certains avantages. Ainsi la publication d'un article demande moins de temps et d'efforts que la réalisation d'un reportage. De plus un blog citoyen conserve l'information dans ses archives et est à tout moment utilisable.

Les télévisions locales sont donc en position défavorable par rapport à l'essor des blogs citoyen qui sont plus en adéquation avec les possibilités des uns – les blogueurs – et les attentes des autres – les blogonautes. Par ailleurs même si la télévision de proximité se veut plus proche des attentes locales des citoyens, elle n'en conserve pas moins les inconvénients des médias traditionnels cités précédemment à savoir son manque d'interactivité.

Le fait que l'on voit se développer des médias d'information alternatifs aux médias traditionnels comme les blogs citoyen où les télévisions de proximité révèle une réelle demande de la part des individus. Ces derniers souhaitent comme l'ont exprimé de nombreux blogueurs, avoir accès à une information choisie, non spécialisée et sur laquelle ils puissent avoir une réelle emprise.

Dans ce contexte là, tous les éléments laissent penser que les blogs citoyen répondent à ces attentes et qu'ils devraient voir leur fréquentation, déjà en constante augmentation, suivre encore cette tendance. Ils représentent une solution pour des gens qui ressentent le besoin de s'exprimer comme nous le confirme B « *j'avais plein de choses à dire et nulle part où les mettre* ». Néanmoins la portée de ce nouveau média d'information n'est pas de nature à supplanter les médias classiques mais plutôt à combler leurs manques et leurs erreurs.

2. Une évolution démocratique en cours ?

Les propos de Josiane Jouët et d'Audrey Messin¹ constituent une transition parfaite entre cette partie et la précédente et nous permette d'introduire le thème.

« L'usage utilitaire de la toile est soutenu, (...), et s'observe à travers la recherche de documentation, d'informations pratiques et de l'actualité. Le web est véritablement intégré comme une source d'information et cette pratique est parfois assimilée à une nouvelle forme de connaissance. Elle conduirait en effet à s'interroger sur le nouveau rapport qui lie l'information au savoir, sur les conditions d'acquisition de cette information et, surtout, sur les modifications des comportements sociaux et culturels. »

Nous avons auparavant tenté de comprendre le nouveau rapport à l'information, nous souhaitons désormais analyser la modification des comportements mais plus au niveau du rapport à la démocratie et à la citoyenneté que du point de vue socioculturel. Pour cela nous allons tout d'abord comprendre la situation telle qu'elle est vécue par les citoyens – ici des blogueurs citoyen – pour ensuite analyser les changements qui s'opèrent sur les individus et sur leurs conceptions de la démocratie actuelle. Nous chercherons également à savoir s'il existe des changements réels du fonctionnement démocratique ou si cela reste de l'ordre du ressenti, du perçu par les enquêtés et les blogueurs en général.

Il faut préciser ici que du point de vue des blogueurs, la démocratie et la vie politique sont très liées. Il a donc paru difficile de faire une étude séparée de ces deux aspects de la vie citoyenne.

¹ Article de Josiane Jouët et de Audrey Messin, « Les jeunes internautes avertis ou l'ordinaire des pratiques » publié dans « Internet, une utopie limitée » sous la direction de Serge Proulx, Françoise Massit-Follée et Bernard Conain, Presses de l'Université de Laval (2005)

a. Constat des blogueurs sur les dysfonctionnements de la démocratie actuelle

Selon Alexis de Tocqueville¹ « *les français sont intéressés par la politique pour des raisons historiques* ». Or on constate depuis maintenant quelques années voir quelques décennies un déclin envers cet intérêt politique. Le taux de participation est assez faible ce qui montre un intérêt moyen pour les élections. Néanmoins cette modalité est subjective car comme nous le montre François Héran² et François Clanché³ il faudrait davantage parler de participation intermittente. Mais quelque soit le critère, que le vote soit intermittent ou inexistant, cela dénote que les français ne considèrent pas les suffrages comme un moyen d'expression fiable de leur citoyenneté.

Par ailleurs la société moderne pour certains ou la démocratie pour d'autres plongent l'individu dans un individualisme profond. Ainsi selon Tocqueville⁴ « *dans toute démocratie le citoyen est indépendant et faible* ». Cela nous est confirmé par Angélie Baral selon qui « *il y a aussi le fait de se sentir tout petit en tant qu'individu et de pas se rendre compte de l'effet qu'on peut avoir. Et ça c'est quelque chose qui est récurant même au niveau des commentaires. C'est le fait que l'individu seul à l'impression de rien pouvoir faire* ». Il peut donc arriver que les individus n'aient pas le sentiment que leur voix lors des suffrages compte ou alors justement ils ont l'impression que leur voix n'importe aux politiques que lorsqu'il y a des élections. Ainsi comme nous l'indique S : « *pour moi comme pour d'autre la démocratie n'est plus que subjective* ».

¹ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique II* (1840), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986)

² François Héran, Les intermittences du vote - Un bilan de la participation de 1995 à 1997, INSEE, n°547, septembre 1997

³ François Clanché La participation électorale au printemps 2002 - De plus en plus de votants intermittents, INSEE, n°877, janvier 2003

⁴ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique II* (1840), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986)

Le dernier point concerne la centralisation des pouvoirs par l'administration. Selon Tocqueville cela est un principe inhérent à la démocratie et à celui de souveraineté du peuple néanmoins cela est critiqué par les enquêtés. D'autant plus que le pouvoir est confisqué par une partie de la population et qui ne se renouvelle pas souvent. Ainsi comme nous l'explique A. *« si je devais changer quelque chose ça serait le nombre de fois où on est éligible, le cumul des mandats et aussi j'instaurerai un âge limite pour être éligible parce que il y en a qui sont dans la politique depuis les années '70 et on continue à les avoir encore maintenant ».*

b. Vers une démocratie participative ?

Malgré tous ces éléments critiques, on constate qu'un changement des mentalités est en cours car comme nous le fait remarquer A *« Les générations précédentes ne posaient pas trop de questions, maintenant les gens veulent savoir (...) et ils veulent pas devoir intégrer un parti politique ou une association pour cela ».* Il y aurait donc désormais plus de curiosité et d'intérêt sur ce qui se passe dans les sphères gouvernementale et décisionnelle du pays. Les citoyens ne veulent plus être spectateurs mais souhaitent bel et bien participer au processus politique. Et le blog peut être un élément favorisant cet investissement. *« Le but, nous affirme L, c'est que les gens soient acteur de l'Internet, on est plus spectateur (...) on est acteur avec un blog, on peut écrire un commentaire, on écrit vraiment en ligne ».*

Le blog permet par conséquent de redonner confiance au citoyen dans le système démocratique car il peut s'exprimer sur un espace consacré à cela, espace qui par ailleurs se veut transparent et accepte toutes les opinions aussi divergentes soient-elles, ce qui contribue grandement au débat.

Par ailleurs on assiste comme le prédisait Nicholas Negroponte¹ « à un transfert de pouvoir politique du haut vers le bas – au bénéfice des régions – et du bas vers le haut – aux bénéfices d’organismes transnationaux » ou autrement dit « l’Etat va rétrécir et s’étendre simultanément. Il va devenir plus petit afin d’être plus local et il va devenir plus grand au sens de global ». Si l’on rapproche cela des blogs citoyen, on constate que les tendances se reflètent dans les types de blogs citoyen. Il existe les blogs citoyen locaux visant à resserrer le lien social de proximité et les blogs citoyen de type nationaux qui cherchent quant à eux à sensibiliser la population sur des projets de société globaux.

Il est intéressant de remarquer qu’entre les blogs citoyen locaux et les blogs citoyen nationaux il y a une différence de fréquentation. En effet les blogs citoyen locaux sont globalement plus visités que leurs homologues nationaux. D’un point de vue purement rationnel, c’est l’inverse qui devrait se produire. Un blog à thématique nationale touche normalement plus de gens qu’un blog à thématique locale. Cela indique que les gens ont tendance à se tourner vers de l’information locale plutôt que vers de l’information nationales spécialisée. On peut penser que les citoyens portent davantage d’intérêt sur la vie locale. Selon les blogueurs concernés cela paraît logique puisque pour V comme pour d’autre « *le changement passe par le local. On construit pas une maison en commençant par le toit* ». De même lorsque l’on demande à G pourquoi il s’est tourné vers un blog local il répond ceci. « *Pourquoi la thématique locale ? Parce que j’avais l’impression que moi, simple citoyen de base, c’était au niveau local, au niveau de l’hyper proximité que je pouvais le plus concrètement agir et influencer sur les choses. (...) C’est vraiment au niveau local qu’on peut concrètement le plus agir et voir ce que notre action peut produire* ».

¹ Thomas Bass, interview de Nicholas Negroponte, « Being Nicholas », wired novembre 1995

Le changement, s'il doit avoir lieu, passera donc par le local puisque c'est à ce niveau là que les gens peuvent plus facilement intervenir et participer au processus démocratique. Ainsi L rêve que l'on puisse un jour « *étendre le principe du conseil de quartier aux blogs, ça sera un conseil de quartier qui s'arrête jamais* ». Dans cette optique de changement Alvin Toffler¹ affirme que « *nous devons essayer d'inventer de nouvelles formes de fonctionnement démocratique qui puissent s'adapter aux niveaux de complexité et de rapidité que notre société demande* ». L nous propose donc : « *la principale démarche pour utiliser les mots à la mode c'est favoriser la démocratie participative, directe et électronique* »

On pourrait définir la démocratie participative comme un système permettant d'accroître l'implication et la participation des citoyens dans le débat public et la prise de décisions politiques qui s'en suivent. Elle s'opposerait en cela aux démocraties représentatives (parfois désignées sous le nom de "démocraties déléгатives" et d'"aristocratie électorale") qui sont des systèmes politiques dans lesquels le peuple désigne des représentants qui incarnent la volonté générale. Les représentants votent la loi.

La Suisse par exemple a mis en place un système de démocratie directe au sein duquel les fondements sont le droit de pétition, qui permet de fournir directement l'initiative législative aux citoyens, et la concertation décentralisée, qui se traduit par des débats locaux traitant tant les décisions à cette échelle que celles ayant un impact national. L'objectif étant que toutes les mesures soient prises avec l'accord de la majorité des personnes concernées et dans le sens du "bien commun".

¹ Alvin Toffler interviewé par Kevin Kelly, Anticipatory democracy, Wired, juillet 1996

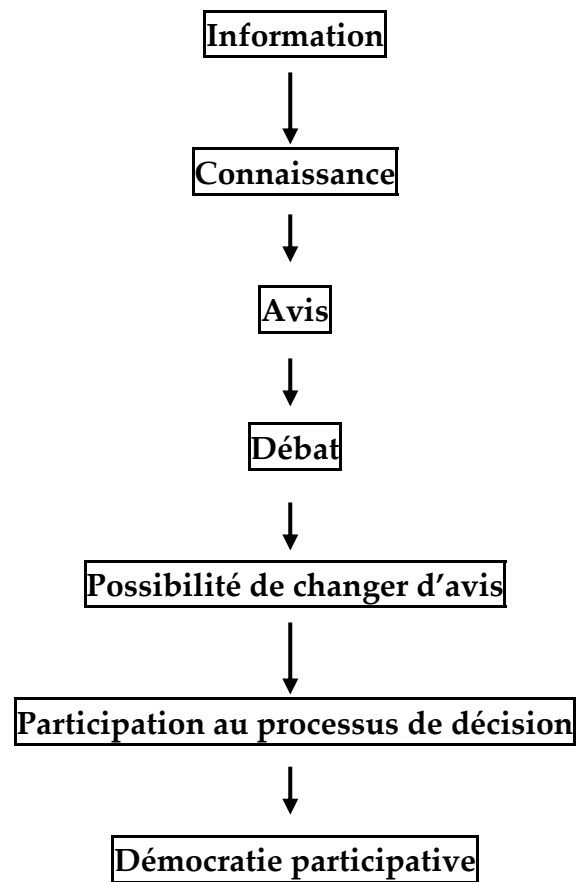
Le cas des blogs citoyen est donc bien loin de la démocratie participative réelle puisqu'ils n'ont aucun pouvoir décisionnel – nous tenterons de voir dans la partie suivante s'ils ont au moins une influence, un pouvoir consultatif. Cependant on peut considérer qu'ils apportent des éléments nouveaux qui font penser à ceux dont se sert la démocratie participative pour exister. Comme nous le confirme V, la volonté des blogueurs est bien que les simples citoyens puissent avoir un rôle dans le processus démocratique autre que le seul droit de vote : *« je milite pour une vie citoyenne qui ne consiste pas à laisser les clés de la baraque à des représentants et à en attendre tout et de les laisser faire ce qu'ils veulent le temps de leur mandat. Que les citoyens se prennent en charge sans contester le fait que les élus ont de la légitimité à faire des choses, cela ne veut pas dire que les citoyens ne peuvent pas exercer un contrôle »*. On voit donc que même les blogueurs ne conçoivent pas un système uniquement basée sur la démocratie directe mais selon eux, comme nous le montrent les propos de V et de S cités précédemment, il s'agirait plutôt d'un système où cohabiterait à la fois une part de démocratie participative et une part de démocratie représentative telle que nous la connaissons.

Nous avons insisté dans une partie précédente sur le rôle informatif des blogs citoyen et comme nous le rappelle Du *« tous les grands problèmes qu'il y a eu dans nos sociétés, l'information et la mise à disposition d'outils d'information c'est ce qui a déclenché les gros problèmes. C'est ce qui a mis à jour et à nu les problèmes de société »*. L'expression et l'information sont donc les points de départ d'une prise de conscience des enjeux démocratiques qui se jouent. Or la démocratie passe par la possibilité de débattre et d'échanger, selon les propos de S : *« sur le principe démocratique on ne peut pas refuser un débat. Pour moi c'est pas possible, on est obligé de débattre. (...) C'est pour ça que j'ai choisi le principe d'un blog, c'est qu'on lance un thème et que les gens puissent débattre »*. Les blogs permettent de créer les conditions d'un débat qui peut reposer aussi bien sur des actions locales, sur des actions ciblées sur certains thèmes ou sur des grandes réformes nationales. Quelques soient les thèmes abordés, ne serait-ce que sur

l'échantillon de cette enquête, nous avons des blogs qui peuvent répondre à ces critères.

Selon Be « *la discussion amène à la réflexion qui amène la participation* ». Si l'on devait faire un schéma des différentes actions aboutissant à une participation démocratique ou du moins à une prise de conscience de ses enjeux, il faudrait ajouter quelques étapes. Le point de départ serait l'information sans laquelle aucun débat n'est possible puisque les différentes parties en présence n'ont pas connaissances des même éléments et ne peuvent donc débattre en toute égalité. L'information permet donc à l'individu de se forger sa propre opinion, en se basant certes sur ses expériences mais en ayant accès à une information *a priori* libre et objective du moins c'est son but si on s'en réfère à la définition proposée des blogs citoyen. V adhère à ce point de vue car selon lui « *pour pouvoir se faire une opinion il faut être informé* ». Une fois qu'il a acquis son opinion il la partage avec d'autres et se place en fonction des autres avis qu'il recueille. C'est le cas de Du qui utilise les blogs citoyen comme sa principale source d'information et qui témoigne de son expérience : « *Moi c'est d'abord me renseigner, ensuite lire les interventions des gens. Parce qu'en fait en lisant les interventions des gens tu te dis soit je suis dans la mouvance soit je suis dans le rouge, et faut peut-être que je revoie mon propos. Parce qu'effectivement si sur un sujet tu as cent personnes qui pensent non et toi tu penses oui. Ca veut pas dire que tu as tort mais tu peux quand même t'interroger. Ca peut quand même déclencher quelque chose, te remettre en question* ». De ce débat naîtrait une majorité qui pourrait ensuite se défendre et proposer dans la cadre d'une décision collective. Les mécanismes évoqués peuvent se résumer ainsi : « *une fois qu'on informe les citoyens, le débat se crée de lui-même. Tant qu'on est pas informé on peut pas débattre. Forcément, puisqu'on dispose pas des pièces disponibles pour avoir un avis, alors que là on est informé sur telle ou telle chose, on peut en débattre, en discuter, avoir un avis divergent ou plutôt convergent, contrairement à une information qui est très diluée quand on la donne* ».

Ces propos tenus par C peuvent aussi se décliner ainsi :



Cette vision peut paraître utopique mais elle est celle des blogueurs et plutôt que "d'utopie" le terme le plus adéquate serait celui de practopie. « *Contrairement aux utopies, la practopie n'est pas immunisée contre les maladies. Elle n'est ni statique ni figée dans une irréalité perfection. Et elle n'est pas rétrograde, elle ne se moule pas sur un passé idéal et imaginaire. Elle offre une alternative possible, révolutionnaire même, tout en demeurant un objectif accessible et réaliste¹* ». La practopie est en quelque sorte une utopie du réel, avec ses imperfections et ses défauts mais elle est ancrée dans le réel. Elle n'est pas que l'expression d'un souhait, elle s'accompagne d'une action concrète pour la rendre possible.

¹ Alvin Toffler, La troisième vague, Denoël, Coll. Médiations (1985)

Une preuve s'il en fallait qu'il y a réellement un changement en cours dans les mentalités s'illustre comme le remarque L par le fait que « *depuis un an on a jamais autant parlé de politique, on s'est jamais autant investi dans la politique. Je parle pas seulement de droit de vote, savoir dans quel parti est untel ou untel, qu'est-ce que pense untel ou untel, pourquoi untel fait ci. L'avantage c'est que les gens s'investissent de plus en plus dans la politique* ».

Tous les éléments présentés doivent tout de même être modérés car il existe des limites qui pourraient aller à l'encontre des objectifs de démocratie participative des blogueurs.

Mettre en place une démocratie participative nécessite par définition l'investissement des citoyens. Or on remarque sur les blogs citoyen que peu de commentaires sont laissés par les lecteurs comme le constate V : « *Là on touche les limites du blog citoyen. Parce qu'il y a un vrai problème. Il y a une contradiction. C'est-à-dire que pour un petit arrondissement, j'ai entre 10'000 et 12'000 lecteurs par mois (...) mais sitôt que vous demandez aux gens de participer (...) il n'y a plus personne* ». C fait quant à lui le même constat mais l'explique par le fait que ce média est encore relativement jeune et que les citoyens ne l'ont pas encore intégré : « *au début je me suis dit qu'ils étaient pas informés et maintenant que j'essaie de les informer je me dis que ça les intéresse pas encore. Ça à l'air trop technique, ils ont peur de ce qu'ils peuvent dire. Bref, il y a pas encore cette idée de la force du citoyen par rapport à l'individu qui peut changer à chaque élection* ».

L'exemple de certains commentaires laissés sur des blogs peut confirmer cette idée qu'il y a un processus d'apprentissage nécessaire pour que les gens utilisent ce média à bon escient et qu'ils se responsabilisent quant à la liberté qu'ils ont de s'exprimer sur un média public. Ainsi certains blogonautes postant des commentaires ne mesurent pas cette responsabilité et se servent du blog comme d'un moyen de se défouler par l'insulte ou par des commentaires hors de propos. C'est la

raison pour laquelle tous les blogueurs interrogés ont été amenés à modérer certains propos à quelques occasions.

Pour Va la situation est différente. Selon lui *« on commence à intéresser les gens à la politique quand on parle de choses qui les concernent. Si vous commencez par leur parler des grands enjeux internationaux... Alors que quand vous leur parlez du sens de circulation en bus de chez eux ils ont toujours une opinion et ils se sentent concernés. Après il y a un autre niveau où ils sont concernés et où ils peuvent agir »*. Même s'il y voit un moyen d'intéresser les citoyens à la vie locale ces propos incitent à la prudence car ils signifient que les gens ne s'intéressent à la vie citoyenne qu'uniquement lorsque leurs propres intérêts privés sont en jeu. Il n'y a donc ici pas de conscience collective ni d'objectif pour avancer vers un but supérieur précis qui serait la démocratie participative. De la même manière V nous explique que *« les fréquentations c'est vraiment cyclique, le week-end, il y a vraiment personne. Il y a pratiquement moitié moins de monde »*. Ceci va dans la même direction que ce que laissent transparaître les propos de Va. Pour caricaturer on pourrait dire que les blogs citoyen sont donc utiles dès lors qu'ils n'interfèrent pas avec les affaires privées des individus.

Pour conclure sur ces limites des blogs citoyen quant à leur capacité à offrir des conditions de développement d'une autre démocratie cette citation de Beth Kolko et Elizabeth Reid¹ paraît adéquate : *« Les communautés ne sont pas des agoras, ne constituent pas un espace public libre et ouvert. C'est une erreur de penser qu'Internet est fondamentalement une institution démocratique où il conduit nécessairement à plus de liberté individuelles, et à meilleure compréhension entre les gens »*.

¹ Beth Kolko et Elizabeth Reid, Dissolution and fragmentation : problems in on-line communities

Malgré ces critiques qui peuvent paraître justifiées, il n'en demeure pas moins que les blogs citoyen ouvrent des perspectives jusque là inimaginables d'information, de partage et de débat. Et selon Tocqueville¹ : « *Pour peu qu'on puisse parler librement dans un seul lieu public, c'est comme si on pouvait parler publiquement dans chaque village* ».

Comme précédemment nous ne disposons pas du recul nécessaire sur ce phénomène pour répondre directement à cette question. L'important était de soulever ce point et de voir comment il évoluera dans le futur. En l'état actuel des choses on peut dire que les blogs citoyen apportent des éléments intéressant en ce qui concerne le renouvellement de la démocratie et son extension à l'ensemble de la population.

En tout cas c'est le but affiché des blogueurs qui sont suivis dans leur démarche citoyenne par des milliers de blogonautes dont on peut supposer que la plupart sont favorable à ce type d'initiative puisqu'ils les lisent et même s'ils ne publient pas y participent indirectement.

¹ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique I* (1835), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986)

C. LES BLOGS CITOYEN ET LA POLITIQUE

Nous souhaitons poursuivre ici cette analyse sur les changements sociaux qu'apportent ou que peuvent apporter les blogs citoyen en nous focalisant sur les liens existant entre notre sujet d'enquête et la politique.

Par politique nous entendons le terme au sens le plus large de sa définition, que ce soit en tant qu'homme, en tant que classe ou en tant que façon d'exercer le pouvoir.

Nous nous intéresserons dans cette partie au lien existant entre la classe politique et les blogs citoyen et aux conséquences que ces derniers pourraient avoir sur la classe politique et les hommes qui la compose.

1. Les blogs politique

Ce point ne concerne pas directement notre propos néanmoins il semblait impératif de s'arrêter sur ce phénomène qui s'inspire de celui des blogs citoyen mais en l'adaptant au besoin de la politique.

L'idée d'utiliser Internet pour réduire la distance entre les politiques et le peuple est ancienne. En 1992, Ross Perot, candidat indépendant de la campagne présidentielle américaine avait proposé de créer des mairies électroniques et de réaliser de cette façon une démocratie directe locale.

De leur côté, Clinton et Gore qui avaient fait des autoroutes de l'information l'un des grands thèmes de leur campagne, proposèrent à leurs concitoyens de correspondre par e-mail avec eux dès juin 1993¹.

¹ Robert Wright, Hyperdemocracy, Time, 23 janvier 1995

Actuellement on constate l'émergence d'un nouveau moyen de communication pour les politiques. Parallèlement aux blogs citoyen se sont développés des blogs politique. Il existe bien entendu des blogs de partisans politique qui défendent les idées de leur parti mais ces blogs que l'on appellera des blogs partisan ne nous concernent pas. Ce qui nous intéresse bien plus en revanche c'est de constater que de plus en plus d'hommes politiques créent leurs blogs. Les plus fameux sont ceux d'Alain Juppé pour l'UMP et de Dominique Strauss-Kahn pour le PS mais il en existe bien davantage.

Ces blog politique se distinguent des blogs citoyen par de nombreux points. Tout d'abord, ils sont un outil politique qui vante les mérites de son gestionnaire – qui bien souvent délègue cette tâche à des assistants et ne surveille que rarement son blog personnellement¹. Ils ne cherchent donc pas l'objectivité. Par ailleurs ils sont davantage proches des blogs personnels puisque c'est un individu qui utilise ce média pour livrer ces commentaires et ces impressions. Le contenu informatif est donc minime voir inexistant. Voici un exemple d'un article publié le 3 juin sur le blog d'Alain Juppé (<http://www.al1jup.com>) dans la catégorie coup de cœur.

Si Paris était comme Montréal...

Je voudrais profiter des semaines qui viennent pour m'imprégner plus encore de l'atmosphère de Montréal.

Pour cela, rien de mieux que la marche à pied.

Je marche sur Laurier, Saint-Denis, Mont-Royal, Saint-Laurent, Saint-Viateur...

Il fait lourd.

Au premier rayon de soleil, les Montréalais arborent leur bermuda, les Montréalaises leur short, souvent mini.

Les terrasses de café sont bondées.

¹ Information recueillie lors de la soirée Politique 2.0 où était invitée la personne qui s'occupe de gérer le blog de Jack Lang (PS)

Je "magasine" tranquillement.

J'achète une demi-douzaine des fameux "bagel" de la rue Saint-Viateur, qu'on mange avec du fromage blanc et du saumon fumé.

Je fais une halte sous les tentes du "Festival de la poésie francophone" qui se tient sur le plateau Mont-Royal.

Juin et juillet sont, à Montréal, deux mois chargés en festivals de rue (feux d'artifice, jazz, FrancoFolies...)

En dégustant mon souvlaki/tomates/fêta à la terrasse d'un bistro grec, je feuillette "liberté", le livret de poésie que je viens d'acheter.

Dominique Noguez y a écrit:

"Si Paris était comme Montréal (et réciproquement)".

Je le cite:

"Si Paris était comme Montréal, on ferait moins la queue quand on veut un taxi.

Si Paris était comme Montréal, le XVI^e arrondissement parlerait anglais.

Si Montréal était comme Paris, on pourrait se balader à poil dans la rue en janvier.

Si Montréal était comme Paris, on dirait "faire du shopping", "aller au parking", "mail" ou "mel", mais aussi "tomber amoureux", "comme des petits pains", "faire un geste" ou "remorquage".

Si Paris était comme Montréal, on dirait "magasiner", "se parquer", "courriel" mais aussi "tomber en amour" (to fall in love), "comme des petits pains chauds", "poser un geste" ou "touting".

Si Montréal était comme Paris, on visiterait les égouts en barque.

Si Paris était comme Montréal, les gens seraient plus cools.

Si Montréal était comme Paris, le café serait meilleur.

Si Paris était comme Montréal, la viande serait plus tendre.

Si Paris était comme Montréal, il y aurait trois grands festivals de cinéma par an"

Bien vu!

Alain Juppé

Ceci n'est qu'un article parmi d'autres et il ne s'agit pas là de généraliser à cet article le contenu du blog. Mais d'après les caractéristiques données suite à la définition d'un blog citoyen, les blogs politique ne sont pas un type de blog citoyen. Le contenu informatif est minime – même en se référant à divers articles sur plusieurs blogs politique différents – mais surtout l'individu qui tient le blog est constamment présent dans les propos tenus et dans la façon suggestive dont ils sont présentés. Ainsi sur le blog de Dominique Strauss-Kahn sur les dix derniers posts publiés¹ huit concernaient soit une émission à venir dans laquelle Dominique Strauss-Kahn était invité ("Les grandes gueules" sur la radio RMC, "Le Grand Journal" sur la chaîne Canal+, "Bourdin & Co" sur la radio RMC, "On a tout essayé" sur la chaîne France 2, "Le Grand Rendez-vous" sur la radio Europe 1 et la chaîne TV5 et "Sept à huit" sur la chaîne TF1) soit une émission à laquelle il avait participé et dont l'extrait était disponible en podcast (Intervention au journal télévisé de 20 heures de France 2 du 26 mai et "Sept à huit" du 28 mai) soit de la promotion pour son livre/projet pour les élections présidentielles (*365 jours, mon Journal contre le renoncement*).

Si l'on regarde par exemple les commentaires publiés sur le blog de Dominique Strauss-Kahn (il est pris en exemple car la fonction commentaire s'apparente quasiment à un forum sur certains billets dont les commentaires peuvent atteindre plus de 400 !) il n'y a pas d'intervention de l'équipe DSK – c'est ainsi que sont signés les articles qui ne sont pas publiés par Dominique Strauss-Kahn – ou de DSK lui-même. Le blog politique n'est donc pas un outil de relation entre le citoyen et le politique. Il n'y a pas là de réelle révolution puisque l'information va toujours du haut vers le bas sans que les retours n'aient d'effets sur les émetteurs.

¹ Constat effectué le samedi 3 juin

On peut donc considérer que les blogs politique sont un nouvel outil de communication politique qui profite de l'effet de mode et s'inscrit dans l'optique d'un rapprochement entre la classe politique et les simples citoyens. On voit dans ces blogs politique « *un moyen de dialogue direct avec les citoyens. Il y a une réelle demande. Ça fait partie de la crise institutionnelle, et de la crise citoyenne où on a l'impression qu'ils écoutent pas* ».

Néanmoins dans les faits ce rapprochement reste théorique. Sur les blogs des "grands" hommes politiques nationaux le débat a lieu entre citoyen et souvent entre citoyen partisan d'un même parti politique et sur les blogs des "petits" élus locaux, le débat ne se développe pas beaucoup avec très peu de commentaires par article lorsqu'il y en a.

Et surtout l'information que ces blogs donnent est une information partielle, de nature à servir les intérêts de la personnalité politique concernée ou du parti auquel elle est rattachée. L'information est ici détournée au profit d'une personne ou d'une cause et on se heurte alors à des questions comme la manipulation de l'information ou à la désinformation.

Les blogs politique sont à prendre avec méfiance dans le sens où il ne faut pas les confondre avec des médias d'information tels que ceux existants ou tels que les blogs citoyens qui eux, tendent à diffuser, une information non partisane pour permettre ensuite à un dialogue de s'instaurer.

2. Blogs citoyen : avec ou contre la classe politique ?

a. La situation politique d'après les blogueurs

Ce constat est bien évidemment à mettre en relation avec ce que nous avons pu dire au préalable sur la situation démocratique. Nous ne reviendrons pas sur ces éléments. Nous allons donc ici simplement rappeler les principales critiques à travers les remarques qui ont pu être faites lors des entretiens en ce qui concerne la situation politique et les hommes politiques.

Selon V « nous vivons une crise de la démocratie par un trop grand écart par ce qui est la réalité du terrain et ceux qui nous représentent et la désaffection que les citoyens éprouvent vis-à-vis de ceux qui sont censés exercer le pouvoir » pour ajouter ensuite « mais c'est pas de leur faute si les gens sont comme ça. On les a anesthésiés d'abord politiquement et ensuite on a fait en sorte que leurs intérêts de consommateurs priment sur leurs intérêts de citoyen ». La société de consommation aurait donc tendance à minimiser les effets de la politique auprès des citoyens.

Cette "désaffection" pour la classe politique s'est illustrée lors de l'élection présidentielle de 2001 où Jean-Marie Le Pen est passé au deuxième tour. Cela a été un déclic. A partir de là les gens ont pris conscience qu'ils avaient un rôle à jouer et ils ont commencé à s'investir dans la vie citoyenne et démocratique.

Le point culminant de ce processus de distanciation avec la politique traditionnelle a été le référendum pour la constitution européenne. Comme l'analyse S « Au lendemain du référendum, les gens ont pas voté contre le traité, les gens on dit non à notre classe politique, parce qu'elle ne leur répondait plus ».

Ce référendum a été l'illustration de l'investissement du débat politique par les citoyens. Les discussions étaient présentes partout dans la société, dans les

bistrots, les bureaux, la famille... Le débat s'est déplacé. Il n'avait plus seulement lieu à travers les médias traditionnels. Il est également passé d'un débat entre experts, entre hommes politiques vers un débat entre particuliers.

b. Rôle possible des blogs citoyen

Sur le débat politique

Cette crise a également eu comme conséquence le développement fulgurant des blogs citoyen qui voyaient en ce nouveau média un moyen de s'investir dans le débat local ou national. Ainsi selon S « *les citoyens ont détourné le principe du blog et d'Internet pour exprimer clairement leurs avis. (...) Ils ont un besoin d'expression, un besoin de donner leur avis parce qu'on ne leur demande pas leur avis. Nos représentants ne nous représentent plus. Nous n'avons plus de pouvoir. Et Internet est notre seul moyen de faire passer nos idées* ».

Selon Howard Rheingold¹ « *La force politique de l'information communicante vient de sa capacité à concurrencer le monopole de la hiérarchie politique existante sur les puissants médias de masse et peut-être à revitaliser la démocratie de base* ». Et c'est ce que tendent à confirmer les propos de Du selon qui « *ça va amener des gens qui ne vont pas aux meetings. Ça te pousse à t'intéresser. (...) Moi je sais que je vais suivre ce qu'il va se passer aux élections via les blogs c'est clair. Ça va m'aider à prendre ma décision* ». Les blogs peuvent donc permettre de réconcilier les citoyens avec la politique de leur pays. D'après S « *c'est un élément très fort pour le renouvellement de la démocratie. C'est un très fort moyen d'expression. Il y a aujourd'hui un tel décalage entre les besoins d'expression des citoyens et le comportement des politiques, que les blogs citoyen sont une solution* ».

Comme nous l'avons souligné précédemment les blogs sont un média d'information à partir duquel un débat peu se créer. Le but d'un blog selon V c'est de « *créer un espace d'information contradictoire qui permettent aux gens de se faire une opinion*

¹ Howard Rheingold, Les communautés virtuelles

et de poser des questions aux gens qui font les choses. Les blogs ont le rôle d'informer les gens pour qu'ils puissent interpeler à partir de ces informations les uns et les autres et particulièrement les élus sur ce qu'ils font et qu'ils expriment ce qu'ils attendent ». Mais ce débat ne doit pas rester qu'entre citoyens. Il doit déboucher sur un échange avec les gens qui exercent la politique. Il faut bien séparer le rôle des hommes politiques et celui des blog citoyen car comme nous le rappelle encore V « la crédibilité des blogs (...) c'est la déconnection avec la politique. Les gens ne participent pas à un blog parce qu'ils ont peur que cela soit récupéré par un parti politique. »

Si l'on se réfère à Alvin Toffler¹ « *la société devient démassifiée, plus hétérogène, et il devient donc de plus en plus dur d'arriver à une majorité sur une question. La démocratie de masse rencontrera des difficultés de plus en plus profondes dans l'ère de la diversité qui se développe avec les nouvelles technologies électroniques* ». La diversité est donc selon lui une source de danger potentiel pour la démocratie de masse. Les blogueurs considèrent plutôt que cette hétérogénéité est un bien pour la société. Selon certains elle a même toujours existé. Ce qui change c'est que cette pluralité peut désormais s'exprimer. *A contrario* de ce que pense Toffler, les blogs permettent de faire correspondre des gens ayant des avis totalement divergents sur une question donnée. Cet échange peut conduire à un rapprochement des opinions, voir à un consensus si chacune des parties en présence a cédé à l'autre une part de raison.

Sur les hommes politiques

Les blogs citoyen permettent également de repenser l'homme politique tel que nous le voyons actuellement. En effet les blogs exercent une sorte de pression car ils archivent tout et peuvent soulever le moment venu les contradictions ou les changements d'opinion des hommes politiques.

¹ Kevin Kelly, interview d'Alvin Toffler, Anticipatory Democracy, Wired, juillet 1996

Sans aller considérer les blogs citoyen comme un contre-pouvoir on peut penser qu'ils ont la capacité d'exercer une fonction de veille citoyenne pour contrôler les hommes politiques. Pourtant l'avenir des hommes politiques n'est pas en danger car comme nous l'avons vu avec la démocratie participative les blogueurs ne remettent pas en question leur rôle mais plutôt leur façon d'exercer l'autorité qui leur est confiée par le vote.

Mais ces changements sur les hommes politiques doivent être provoqués car selon A « *le changement ne viendra pas des élites où alors cela prendra beaucoup de temps. (...) Ca viendra des citoyens* ».

Comme le souligne un article publié sur Agoravox.fr¹, chaque nouveau média de masse a fait apparaître une nouvelle race d'homme politique. La radio avait permis au général de Gaulle de se faire connaître, la télévision a fait émerger Kennedy aux États-Unis, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand en France. La question est donc de savoir quel sera le premier homme politique à se faire élire grâce aux blogs et à Internet en général. Aux États-Unis, Howard Dean avait lancé sa campagne pour les primaires grâce à son blog. En France, l'élection présidentielle de 2007 se prépare et l'outil blog pourrait être un moyen pour les hommes politiques de faire campagne et ce d'autant plus que le CSA a décidé que le temps de parole sur Internet ne serait pas comptabilisé.

Sur la façon de gouverner

Nous avons montré que les blogs citoyen étaient un moyen de révéler les contradictions des hommes politiques. De la même manière ils permettent de réagir directement sur une action menée en la critiquant ou au contraire en s'en félicitant. A

¹ "Le média citoyen" indique le sous titre. Agoravox est un journal participatif sur Internet qui traite de tous les thèmes d'actualité ou qui sont négligés par les grands médias traditionnels. L'intérêt de ce journal est que chacun peu proposer un article à mettre en ligne et peut commenter ceux existant. Il est totalement gratuit que ce soit pour la lecture des articles récents où pour l'accès aux archives. Cet article est disponible sur http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=6669

souhaite « *que les politiques consultent les citoyens avant de faire une réforme. Et le blog peut être cet outil* ». De même V considère que les blogs citoyen sont « *une source de confrontation énorme et qui devrait impacter sur la décision des politiques* ».

Les cas où les blogs critiquent ou applaudissent une décision ne manquent pas. Selon A « *[Les politiques] sont obligés aussi de se positionner par rapport au blog et de se tenir à se qu'ils disent car on archive et on garde. Un blog c'est un instantané de la situation, et dans deux ou trois ans certains auront évolué ou se contrediront peut être. (...)* Nous on souligne ces contradictions ».

Mais ce que l'on voit et sait moins et qui pourtant existe, c'est que les blogs citoyen sont un outil de proposition et d'action. Ainsi pour Va « *il y a des conséquences visibles. (...). Quand je parle d'un problème généralement la mairie s'y intéresse dans les 3 mois qui suivent voire immédiatement* ». Les blogs peuvent donc être un outil pour la prise de décision politique car ils ciblent les problèmes sur un lieu précis ou sur un thème. Ainsi selon S : « *lorsque [le thème dont je m'occupe] sera à l'ordre du jour je sais qu'on fera appel à moi* ».

Les blogueurs sont des citoyens sur le terrain, qui relaient les informations diverses qu'ils reçoivent et transmettent à travers un média public, libre et accessible à tous ceux qui le souhaitent.

Les blogs citoyen peuvent être un moyen de construire une alter politique, à la fois participative et représentative.

Mais comme nous le rappelle S ce projet ne reste qu'une practopie, pour reprendre ce concept exposé précédemment : « *le but de ces démocrates virtuels c'est qu'il y ait des reflets dans la société* ».

Or pour l'instant cette possibilité de changement n'est pas utilisée par les hommes politiques en place ou alors cela est fait de façon sporadique par quelques élus locaux. Il y a une différence de perception. Les politiques ne se soucient que peu

de ce phénomène croissant qui permet de redonner les clés de la démocratie au citoyen alors que les citoyens engagés dans cette voie croient à ce changement et l'espèrent. Cette phrase de Tocqueville¹ illustre parfaitement cette situation :

*« Une grande révolution démocratique s'opère parmi nous ;
tous la voient, mais ne la jugent point de la même manière.
Les uns la considèrent comme une chose nouvelle,
et la prenant pour un accident, ils espèrent pouvoir encore l'arrêter ;
tandis que d'autres la jugent irrésistible. »*

¹ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique I* (1835), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986)

III DES RAPPORTS HUMAINS : UN LIEN VIRTUEL ?

Après avoir défini les blogs et leurs caractéristiques puis leur impact sur la vie politique et citoyenne, nous allons nous intéresser ici au lien social qui se crée à travers les blogs.

Pour cela, nous nous consacrerons tout d'abord à analyser la situation telle qu'elle est perçue par les blogueurs enquêtés, pour ensuite nous intéresser aux situations rencontrées par les blogueurs et aux interrogations qu'elles soulèvent notamment en ce qui concerne l'égalité des conditions sur Internet. Finalement, nous étudierons les communautés qui se mettent en place par les blogs, ce qui nous permettra de qualifier le type de lien social créé par les blogs citoyen.

A. LE CONSTAT DES BLOGUEURS SUR LE LIEN SOCIAL

Comme nous l'avons vu avec la situation démocratique et politique de la France, les blogueurs sont plutôt négatifs également en ce qui concerne l'état du lien social actuel.

Et on remarque que les raisons sont sensiblement les mêmes à savoir que la société crée des citoyens désintéressés de la vie politique mais aussi subissant un lien social détendu.

Le développement des réseaux de communication est une des raisons exposées qui peut être la cause de ce faible lien social. Les nouvelles technologies en matière de communication ont atteint un tel niveau que les frontières n'existent plus. Cette situation nous amène donc à communiquer avec des gens géographiquement éloignés. Comme nous le confirme G « *dans la société dans laquelle on est, les liens sociaux de proximité se sont distendus* ». L'individu peut donc ressentir parfois un sentiment de solitude. Ceci d'autant plus que la société à tendance à devenir de plus en plus globalisante, mondiale. Par conséquent l'individu se sent en quelque sorte pris dans la masse.

L'intérêt des blogs dans ce contexte est qu'il peut permettre à un individu dans ce cas là de constater qu'il peut échanger et se créer un réseau autour de lui. C'est ce que nous explique CI : « *grâce au blog on peut se trouver en petit comité, autour d'un thème précis ou parce qu'on a des points en communs* ».

Il y a d'autant moins de lien social que les institutions de socialisation traditionnelles n'assurent plus leurs fonctions. Ainsi selon Luc Be « *c'est davantage l'entreprise qui fait le lien social que la famille* ». La famille est une instance en perte de vitesse dont les fonctions sont remplies par le cadre professionnel selon les propos de Luc Bentz et par la scolarité.

D'un point de vue plus théorique selon Robert Park¹ il existe des groupes primaires caractérisés par une coopération intime parmi les membres, des relations en face à face et un sentiment d'appartenance (famille, amis, groupe restreint...). Mais il y a également des groupes secondaires c'est-à-dire des groupes abstraits qui se constituent par un intérêt commun sur un thème précis.

La ville crée des conditions particulières aboutissant à un nouvel ordre du lien social, plus impersonnel. En effet les liens soudant les groupes primaires se défont du fait de la multiplicité des liens secondaires.

Selon lui, la ville permet de créer des régions morales c'est-à-dire de regrouper des gens qui auront choisi de faire une activité précise. La ville détruit les appartenances primaires mais permet parallèlement une spécialisation des relations.

Ce constat même s'il date de quelques temps maintenant s'adapte tout à fait au constat fait par les blogueurs.

Les individus sont relativement seuls et isolés car les liens primaires – familiaux entre autre – sont moins présents. Les individus favorisent les contacts avec des groupes secondaires où les relations sont plus faciles et moins

¹ Robert E. Park, « Human Communities. The City and Human Ecology », New York, Free Press, 1952.

contraignantes. Les échanges au sein de ces groupes secondaires sont peu durables mais fréquents et divers.

Le blog s'inscrit dans cette logique puisque c'est un espace qui permet la création de lien social, autour d'un groupe secondaire. Ainsi selon A: *« dans le contexte de la ville, il y a besoin de lieux comme ça. Il y a besoin de lieux de rencontre, de lieux d'échange, il y a besoin de rompre aussi l'isolement qui est de plus en plus important et qui est renforcé par la montée des communautés. Parfois les gens sont seuls dans un groupe c'est-à-dire qu'il y a des gens qui ont des a priori sur d'autres de part leur appartenance sur d'autres milieux, d'autres communautés religieuses, culturelles, etc. Les blogs permettent très modestement d'ouvrir quelques passerelles »*. Les blogs peuvent même permettre d'étendre ce concept de groupe secondaire car ils permettent de rentrer en interaction avec une multitude *« d'autres personnes que l'on aurait jamais pu rencontrer autrement »*. B poursuit en disant *« échanger dans la vie de tous les jours, je rencontre pas assez des gens pour ça. Alors que là c'est formidable »*.

Comme nous le faisons remarquer, Internet a contribué à la distension des liens sociaux en les rendant plus nombreux et plus distants. Mais avec les blogs, on constate un changement. Alors que, dans un premier temps, Internet a desservi les liens sociaux de proximité, on constate qu'actuellement, notamment avec les blogs citoyen locaux, il y a un processus de recréation de ce lien de proximité. Selon P *« C'est fait pour le quartier, pour le mieux vivre ensemble dans un quartier »*. L'objectif est donc de reconstituer une sorte d'esprit de quartier, de créer une communauté reposant sur le lieu d'habitation.

Comme le résume G *« on est dans une société qui est très difficile et on a des outils (...) qui malgré ce fonctionnement de la société nous permettent de recréer ce lien qu'on a perdu. Internet c'est la technique qui se venge finalement de ce qu'elle nous a fait. La technique nous a éloigné dans les relations sociales normales avec les gens, et là elle invente quelque chose pour ressouder ça »*.

B. LE LIEN SOCIAL PAR LES BLOGS

1. Vers une égalisation des conditions ?

« *Comme toute innovation, Internet peut être positif si on sait en faire une bonne action* ». Ces propos de A introduisent le but de cette partie. Nous allons tenter de déterminer si les blogs citoyen permettent une amélioration sociale, du point de vue de l'égalité des conditions. Ce thème est apparu comme important compte tenu de la situation sociale actuelle où les discriminations sont encore assez nombreuses mais où certaines choses tentent d'être mises en place pour lutter à leur rencontre.

Alors les blogs citoyen permettent-ils de tendre vers une égalisation des conditions ou autrement dit empêchent-ils les discriminations ? Comme dans toute interrogation de cette sorte les réponses sont contrastées et cette partie est consacrée à en faire une synthèse.

a. Reproduction des inégalités

Certains pensent que les blogs citoyen ne permettent pas une égalité des conditions sociales notamment.

Comme nous l'avons déjà précisé, accéder à un blog signifie avoir acquis un matériel informatique et l'avoir doté d'une connexion Internet. Ainsi selon des statistiques du ministère de l'industrie reprises par l'INSEE¹, 23% des français étaient connectés à Internet depuis leur domicile et plus d'un tiers en à un usage quotidien. Les plus enclins à utiliser Internet sont bien entendu les jeunes : 68% des 15-24 ans sont des utilisateurs réguliers. La fracture numérique concerne les personnes âgées mais aussi, et cela nous concerne plus ici, les moins diplômés et les plus pauvres.

Les inégalités se reflètent donc dans le blog où seulement une partie de la population à accès. Mais en plus de cette reproduction, il peut y avoir une

¹ INSEE, « La Revue », Avril 2003

amplification des inégalités car le blog peut conduire à une amélioration non pas des conditions de vie mais des sentiments de vie. En effet les blogueurs et les gens qui y participent créent une communauté – nous verrons par la suite comment la définir – permettant des échanges, de liens... Ceci leur permet de se sentir mieux dans cette société où ils ont l'impression de ne pas exister en tant que personne. Ces inégalités seront d'autant plus grandes que si, à l'avenir, les blogs viennent à avoir une réelle influence sur la société les plus démunis et les moins diplômés seront exclus de ce nouveau système en place.

Par ailleurs même si certains individus supposés être victime de cette fracture numérique possèdent du matériel informatique et une connexion Internet, il est probable qu'il existe certaines barrières dues à un habitus social, faisant en sorte qu'ils ne s'intéressent pas aux blogs citoyen. Comme nous le dit de façon imagée Be « *quand vous donnez un stylo à quelqu'un, ce stylo ne fait que retranscrire ce que la personne a dans la tête* ». Les blogs citoyen même s'ils sont accessibles à tous en théorie ne concerne qu'une partie de la population. En tout cas si l'on regarde les CSP d'appartenance ou même d'origine des enquêtés on constate que – tout du moins pour les blogueurs car nous ne disposons pas d'assez d'éléments pour généraliser en ce qui concerne les blogonautes – la grande majorité ont un niveau social élevé.

Aller vers un blog citoyen n'est donc pas naturel et nécessite d'avoir acquis au préalable une certaine forme de socialisation et de relation à l'information. C'est ce que pense entre autre B pour qui « *ceux qui se mettent à Internet c'est aussi un état d'esprit donc c'est normal que ça ne reflète qu'une partie de la population* ».

b. Des perspectives positives

Néanmoins certains avis sont divergents et estiment qu'il y a des perspectives plus positives. Pour G « *il y a des gens qui vont te dire que les classes populaires n'ont pas accès à Internet. C'est partiellement faux. (...). Quelqu'un qui a des revenus modestes, a les moyens de pouvoir se connecter* ».

Même s'ils ont conscience de ces inégalités sociales, l'objectif des blogueurs est de casser ces barrières. S nous dit que « *sur Internet et sur les blogs en particulier, c'est l'exemple type de ce qui fait tomber les échelles sociales. Il y a pas de classe sociale sur Internet* » Pour ce faire les blogueurs tentent de donner la parole à ce qui ne l'ont pas où ne la prennent pas. C'est notamment le cas de G : « *J'ai un travail de bureau, dit intellectuel, ça m'intéresse de savoir ce que pensent d'autres gens d'une autre catégorie sociale ou qui font un autre métier, qui sont confrontés à d'autres réalités* ».

Les blogs citoyen favorisent le dialogue interpersonnel indépendamment des questions de statut social, de sexe, de race, etc. Le but des blogueurs est comme nous l'indique S d'écouter « *sans juger les gens. Le blog aide à ça aussi. Ecouter des opinions différentes mêmes contradictoires, et de chercher dans ce qui est dit les choses vraies, sincères* ». Ils permettent de rompre avec des préjugés empêchant le dialogue entre certaines catégories de la population.

Dans cette route vers l'égalisation des conditions, il ait un élément en particulier qui retient l'attention : l'anonymat. La notion d'anonymat telle qu'elle sera conçue ici inclura l'utilisation de pseudonymes ou de tout autre subterfuge permettant à un individu d'occulter son identité réelle.

Certains blogueurs ne tolèrent pas cette tendance à l'anonymat comme Didier V pour qui « *il faut avoir le courage de ses idées* » et qui ne publie pas les commentaires anonymes. Mais d'autres, la plupart voit l'anonymat comme une chance pour les individus de s'exprimer librement comme nous l'explique S : « *Il y a une partie minime qui donne clairement son identité et une immense majorité qui préfère rester dans l'anonymat parce que ça leur permet de parler et c'est pour ça que c'est important. Ça rapproche les citoyens parce que ça fait sauter les barrières sociales, on est tous égaux, on a tous les mêmes droit, on a tous le même pouvoir* ». On peut considérer que l'anonymat fait partie d'un mécanisme d'égalisation des conditions car il permet à tous de s'exprimer sur un même pied d'égalité.

Selon Federico Casalegno¹ il s'opère actuellement un glissement d'une structure sociale hiérarchique vers un système ouvert dans lequel les relations sociales sont plus fluides, basées sur des dynamiques transversales entre les membres de la communauté. Ceci laisse entendre qu'il n'y a pas d'inégalité dans la communauté des blogueurs et il est vrai que cela se confirme. Néanmoins on ne peut pas nier l'existence d'inégalités, on peut donc supposer qu'elles ont lieu en amont. Elles concernent les gens qui n'ont pas accès aux blogs pour des raisons économiques ou par l'existence de barrières sociales invisibles.

Comme nous le dit A « *C'est pas encore démocratisé* » avant de nous rappeler que « *toute innovation commence par le haut et après se diffuse dans la société. Donc ça va de toute manière se diffuser* ». Ces propos peuvent directement être mis en relation avec

¹ Federico Casalegno (dialogues de), « Mémoire quotidienne, communautés et communication à l'ère des réseaux », Les Presses de l'Université de Laval (2005)

les travaux de Norbert Elias¹ qui, bien que la thématique soit différente, s'adaptent au phénomène étudié. Pour rappeler brièvement, Elias étudie l'histoire des mentalités en liant les cultures (le paraître : façon d'être, de sentir, de penser) et les civilisations (l'être). En ce qui nous concerne il a montré qu'une nouveauté prenait toujours source dans les couches supérieures de la société avant de se diffuser aux strates inférieures par un effet d'imitation. Si l'on adapte cette théorie au sujet qui nous concerne, cela laisse penser que les blogs citoyen peuvent peu à peu s'intégrer dans les pratiques courantes et se diffuser dans la société permettant ainsi une réduction des inégalités telle que la conçoit certains blogueurs. Mais ce processus s'inscrit dans la durée et les conséquences ne seront pas perceptibles avant quelques années. Encore une fois le recul nous manque et nous ne pouvons que souligner la direction éventuelle que pourrait prendre ce phénomène.

Pour conclure sur ce thème des inégalités, certains blogueurs comme P font de la capacité des blogs à s'ouvrir à toutes les catégories de la population une condition *sine qua non* de leur expansion et de leur intégration à la vie citoyenne et démocratique. « *C'est dans la mesure où les blogs citoyen vont permettre ou non d'améliorer les conditions de vie qu'ils vont se développer ou pas. Si c'est juste un outil de communication un peu plus large que le téléphone, qui permet de joindre des communautés qui souvent existe déjà, (...) je suis pas sur que ça va permettre une avancée sociale réelle.* »

¹ Norbert Elias, « La civilisation des mœurs », Pocket, coll. Agora (1974)

2. Construction d'idéaux types de rencontre et exemples

A travers les entretiens se sont dégagés un ensemble de rencontres types, partagées par certains enquêtés.

Cette partie est destinée à présenter les idéaux types construits grâce à ces témoignages mais sur un plan concret, en les mettant en relation avec des situations de rencontres vécues par les enquêtés. Cela va constituer une base qui nous permettra de comprendre comment le lien se crée, avec qui et comment il perdure pour l'expliquer par la suite, dans une partie à venir.

Rencontres virtuelles

Par les blogs le lien est facile à créer puisqu'il peut être instantané, en postant un commentaire. Mais ce lien si facilement créé n'est que virtuel et ne débouche pas toujours sur une rencontre réelle.

Rencontres physiques

On a tendance à dire qu'Internet et par conséquent les blogs citoyens sont des médias virtuels qui ne conduisent qu'à des liens virtuels. Nous allons voir ici que tel n'est pas le cas et que d'un média virtuel peut sortir une relation physique concrète. Ces rencontres se font sur plusieurs plans différents dont nous vous présentons les catégories types.

Ciblées

Ce type de rencontre se fait dans un but précis, bâtir un projet. C'est le cas notamment de Baral qui a rencontré une réalisatrice de documentaires en relation avec son blog. Cette dernière a pris contact avec l'enquêté via l'adresse mail du blog, puis après s'être parlés au téléphone se sont rencontrés physiquement. C'est le cas

également de P qui, par l'intermédiaire de son blog, a été contacté par diverses personnes intéressées par son projet et qui souhaitaient y participer.

Comme nous le résume B «*le blog, outil purement virtuel, m'a permis de concrétiser certaines choses sur le terrain*». A noter que les blogs concernés par ce type de rencontre sont deux blogs nationaux ayant un thème précis et visant à le développer.

Citoyennes

Le blog permet également de créer des liens avec des citoyens qui s'intéressent à la vie locale. En effet ce type de rencontre est particulier aux blogueurs locaux. C'est la cas de V qui a de diverses reprises a rencontré des blogonautes mais aussi de G qui va quant à lui jusqu'à créer la rencontre. Il n'hésite pas à aller à la rencontre des gens, en se rendant de façon quasi hebdomadaire au marché pour initier des discussions, prolonger le blog en réel et permettre aux gens qui n'ont pas accès au blog où qui ne le connaissent pas de participer au débat.

Pratiques

Encore une fois ce type de lien ne concerne que les blogs locaux pour des raisons facilement compréhensibles.

Les blogs citoyen locaux conduisent à rentrer en contact les individus qui font la vie du quartier. Ces personnes ont des rôles divers mais toutes contribuent au même phénomène peuvent donc être intéressées par un blog ayant pour thème la quartier, l'arrondissement ou la ville selon les cas. Ces personnes sont les hommes politiques du quartier, les commerçants et les représentants des associations locales. Tous les blogueurs locaux ont eu affaire avec ce type de rencontre. La plus fréquente est celle avec les hommes politique du quartier qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition.

V est un bon exemple de ce type de lien puisqu'il connaît les trois cas de figure.

An niveau politique, le maire ou le principal représentant de l'opposition sont en contact avec lui et lui communiquent des informations. Ces dernières ne sont bien évidemment pas toutes neutres et le cas échéant il se refuse le droit de les publier ou au contraire les retourne contre son expéditeur.

En ce qui concerne les commerçants du quartier, il tient une rubrique "le coin de commerçants" mais aussi "les bonnes adresses du [quartier]". Il est donc fréquemment en contact avec des commerçants ce qui lui permet également d'avoir des informations différentes des autres qu'il pourrait recueillir grâce à Internet ou par des révélations des politiques.

Finalement, il est également fréquemment en contact avec les associations du quartiers pour promouvoir une action qu'elles mènent ou pour obtenir des informations qu'elles pourraient connaître.

V n'est qu'un exemple puisque la majorité des blogueurs locaux connaissent au moins un des aspect de ce type de rencontre dont notamment A et C.

Même s'il est vrai que ce type de lien est surtout présent chez les blogueurs locaux, S peut s'inscrire dans cette catégorie. En effet dans le but de faire avancer le débat sur [le thème], il est rentré en contact avec un certain nombre de personnalités politiques qui ont accepté de répondre à ses questions (Roseline Bachelot, Jack Lang, François Hollande, Nicole Borvo).

Le blog citoyen est donc un moyen pour rentrer en contact avec des gens extérieur au blog lui-même mais qui sont en rapport avec la thématique qu'elle soit nationale ou locale.

Interblog

Ce dernier cas concerne les liens qu'il peut exister entre les blogueurs. En effet de nombreuses manifestations regroupant des blogueurs sont organisées. Ainsi existe-t-il des soirées telles que Paris blogue-t-il ? Politique 2.0, etc.

Ces types de soirée sont réalisés dans le but de partager ses expériences et de créer une sorte de conscience de groupe. Nous verrons par la suite dans le détail quelles sont les relations entre blogueurs mais il faut noter que ces réunions existent et permettent une rencontre physique entre blogueurs qui se connaissent déjà au moins virtuellement par la visite mutuelle de leurs blogs respectifs.

Points communs à tous les types de rencontre

Les points communs à ces idéaux types de relation créée c'est que tous commencent de façon virtuel et impersonnel.

On considère que le blogueur est en position d'attente face à une relation sociale. Lui a fait sa part du travail en postant son billet et il attend désormais les retours.

Le premier contact est celui du lecteur avec le support, le blog lui-même. Ensuite s'il a envie le lecteur peut rentrer en contact avec le blogueur par l'intermédiaire des commentaires si sa remarque concerne directement un billet posté ou par le mail du blogueur si cela a trait à un autre thème.

Généralement les blogueurs répondent assez rapidement que cela soit aux commentaires s'ils nécessitent une réponse ou aux mails. Il peut ensuite se créer un échange ouvert – par les commentaires – dans le sens où tous les visiteurs ont accès à ce qui se dit et peuvent eux-mêmes réagir, ou fermé – pour les mails – car seuls l'auteur du mail et le blogueur connaissent le contenu de l'échange.

Et finalement, cet échange virtuel peut se transformer en relation concrète si les deux protagonistes décident de prolonger le débat. A noter qu'il est plus facile aux blogueurs citoyens locaux de créer ce genre de lien puisque par définition les individus concernés par ces blogs habitent dans la même ville ou le même quartier.

C. Création de nouvelles communautés

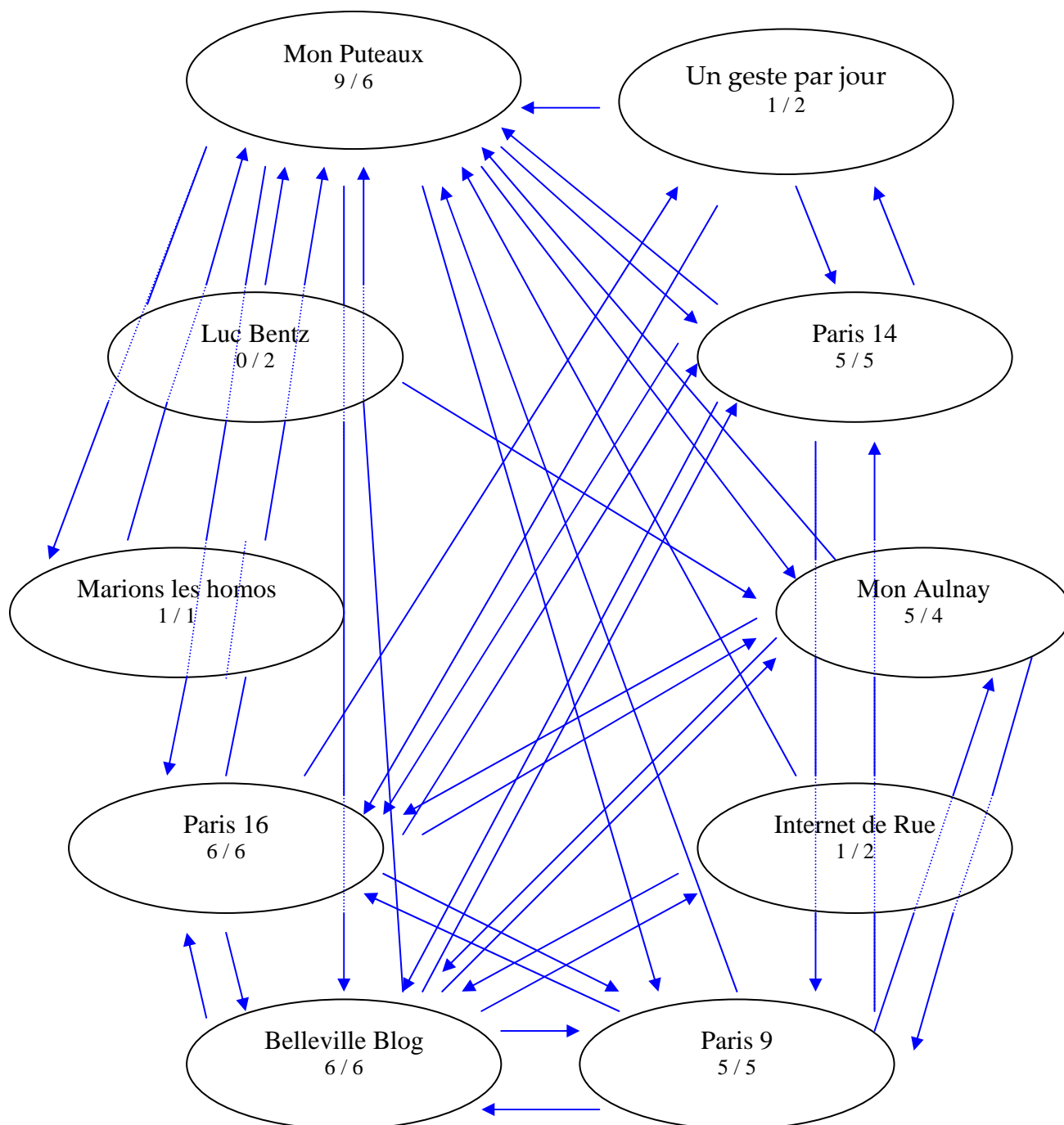
1. La blogosphère : étude des liens entre les enquêtés

Dans le cadre de l'étude du lien social par les blogs citoyen, il paraît indispensable d'étudier les liens qui se créent sur la blogosphère. On peut considérer ces liens à plusieurs niveaux.

Le premier dépend du fait que les blogueurs se connaissent ou non au moins de nom. Le second niveau peut être constitué par les liens présents sur les blogs et qui renvoient à tel blog ou à tel autre. Recommander un blog c'est montrer qu'on l'apprécie au du moins qu'on estime l'information qu'il donne digne d'être recommandée. Mais tous les blogueurs ne recommandent pas tous les blogs qu'ils lisent, il faut que les thèmes de ces deux blogs soient un tant soit peu liés. Le dernier niveau est la connaissance physique entre les blogueurs.

N'ayant pas la possibilité matérielle de faire une analyse globale de la blogosphère citoyenne nous allons nous consacrer à mener une étude sur la blogosphère des enquêtés en montrant les liens existants entre eux sur les différents niveaux présentés.

a. Se connaissent de nom (du blog ou patronymique)



Légende :

→ : Se connaissent au moins de nom

4/5 : Blogueurs qui le connaissent / Blogueurs qu'il connaît (entre enquêtés ou blogs d'enquêtés – on peut connaître un blog sans en connaître son auteur rarement l'inverse)

Total : 39 liens

Ces résultats se basent sur les liens présents sur les blogs et sur les propos des blogueurs

Ce schéma symbolise les liens existants entre les blogueurs se connaissant au moins de nom. Il donne une impression très confuse du fait de la quantité de flèches. Cela montre que les blogueurs se connaissent relativement bien entre eux ou du moins se reconnaissent en tant que gestionnaire de tel ou tel blog.

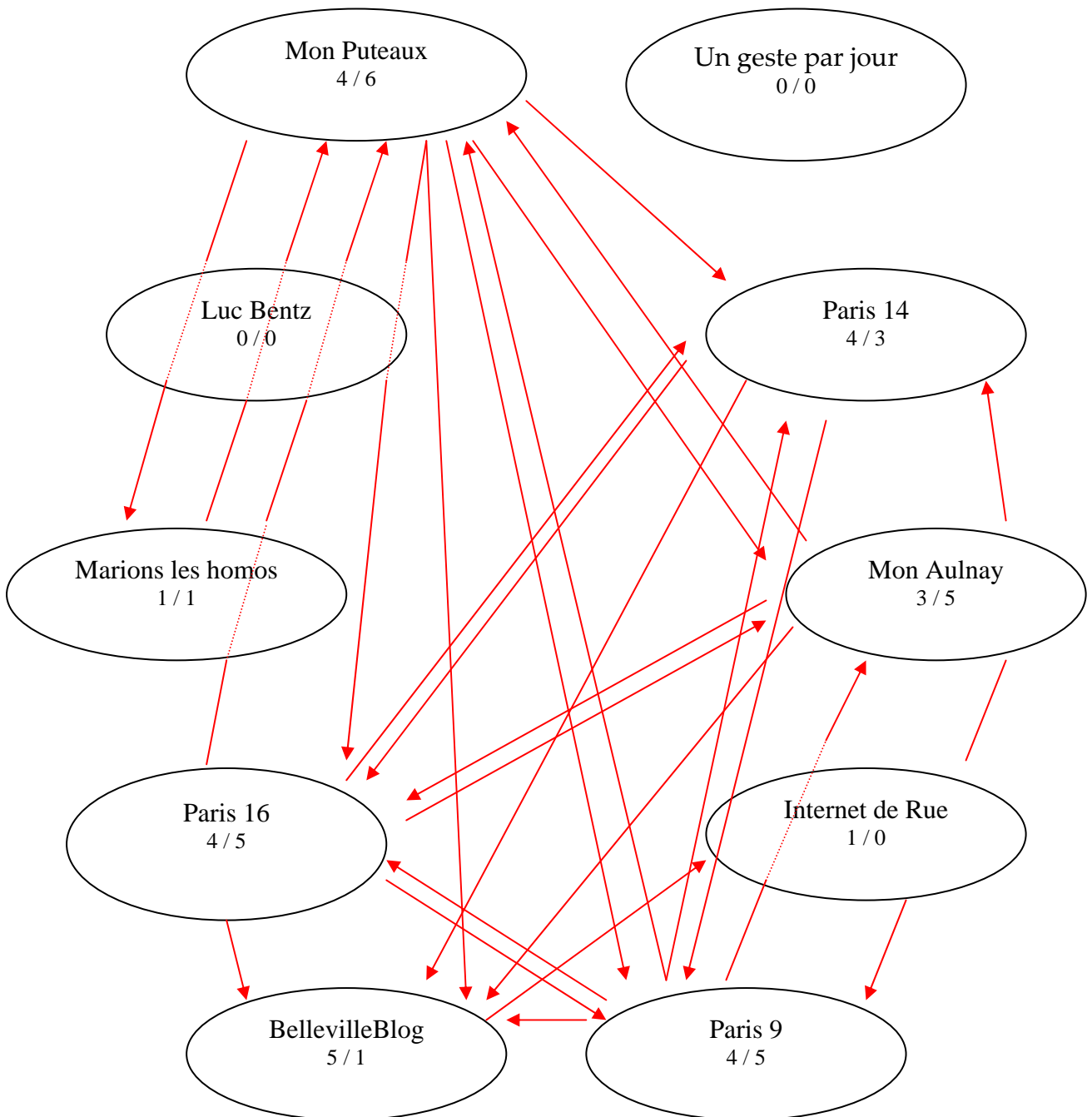
On constate que globalement il y a un équilibre entre le nombre de blogueurs connu par ego et le nombre de blogueurs qui le connaissent – son nom ou simplement le nom de son blog.

Un blogueur se dégage des autres à savoir Monputeaux.com. Ce dernier a bénéficié malgré lui d'une publicité due à sa poursuite en justice par la mairie de sa ville. Cet évènement a eu un gros écho chez les blogueurs et a donc poussé les gens à aller visiter son site.

A l'inverse on remarque que le blogueur le moins connu est Luc Bentz. Cela s'explique par le fait que son blog est un blog citoyen de commentaire d'actualité qui s'assimile à un blog personnel. Il n'amène donc pas grand monde et ce d'autant plus qu'il vient de fermer.

Dans cette même logique, on remarque que les blogs citoyen nationaux sont moins connus. Leur ratio entre blogueurs connus et blogueurs connaissant est inférieur à celui des blogs citoyen locaux. Cela s'explique par le fait que tous les blogs citoyen locaux même s'ils traitent de différentes localités ont une démarche commune d'information et de débat de proximité. Ils se connaissent donc les uns, les autres et créent une sorte de réseaux. Et comme nous le dit le blogmaster du blog sur l'environnement : « *je vais m'intéresser à des blogs qui correspondent à ce que j'aime* ». Des communautés de blogueurs se forment, en fonction des thèmes traités et des intérêts des blogueurs.

b. Lien de blog à blog



Légende :

→ : Lien sur le blog

4/5 : Liens entrants / sortants (vers les blogs des enquêtés)

Total : 26 liens

Ces résultats sont tirés de l'analyse des liens présents dans les différents blogs

On a relevé dans ce schéma les différents liens renvoyant aux blogs des enquêtés. On constate d'emblée qu'il y a moins de liens ici que dans le schéma précédent (26 contre 39 pour le premier).

On remarque également que les flèches se concentrent sur une partie seulement des blogs, les blogs citoyen locaux. Ils créent une sorte de réseau propre dans lequel ils se recommandent les uns les autres. Le *trackback* est un outil qui favorise ce type de lien. Pour rappel le *trackback* permet de renvoyer à la fin d'un article à un autre blog ou site qui traite du même thème. C'est par ce biais que certains blogueurs se sont "connus". Il faut noter que cette connaissance est particulière puisqu'elle s'opère sans qu'il n'y ait eu aucun lien direct entre les deux blogueurs. Celui qui s'est fait "trackbacker" en est informé. Il est alors libre de le visiter et d'établir ensuite un lien construit par mail ou physiquement.

Les blogs citoyen nationaux sont quant à eux quelque peu isolés. Cela confirme la tendance qui se dégageait déjà du premier schéma. Les blogs nationaux renvoient logiquement à d'autres blogs ou sites traitant des mêmes thèmes et créant ainsi des communautés thématiques virtuelles.

La blogosphère n'est donc pas totalement un espace sans frontières. Les liens présents entre blogs ne renvoient que sur certains types de blogs qui véhiculent les mêmes idées. On retrouve ici une logique identitaire regroupant les blogs abordant les même thèmes ou du moins sous un même angle. Il se crée alors une sorte de maillage reliant les blogs. V décrit ce système comme un système « *en poupée russe* » puisque par ce réseau tous les blogs s'imbriquent et le blogonaute passe d'un blog à l'autre grâce aux liens.

c. Se connaissent physiquement

(Schéma non-communiqué pour des raisons de confidentialité)

Le stade le plus avancé du lien social entre blogueurs est bien évidemment la connaissance physique.

Le nombre de lien a encore décru par rapport au schéma précédent puisque celui la ne contient plus que 12 liens contre 26 pour le précédent. On compte en effet 12 liens bien qu'il n'y ait que 6 flèches étant donné que ces flèches sont doubles.

Les liens ne sont pas toujours similaires. Ainsi on constate qu'il existe une certaine solidarité entre blogueurs mais aussi une certaine rivalité.

La solidarité s'exprime par différentes formes. Par exemple l'auteur du blog de Puteaux qui a été poursuivi en justice pour son blog a reçu de nombreux soutiens de blogueurs qui parfois n'étaient pas en osmose avec ses idées et sa façon de faire. Néanmoins qu'il soit blogueur et qu'on l'attaque sur ce point a suscité une levée de boucliers car cela remettait en cause la liberté d'expression sur les blogs citoyen. Mais la solidarité s'exprime également de toute autre manière. Ainsi le premier article sur le blog Parisneuvieme pour annoncer son ouverture et son but le blogmaster du blog EiffelSuffren (Paris 7^{ème}) a publié le commentaire suivant : « *Bravo et bienvenue dans la "petite" communauté des blogs d'arrondissements parisiens!* ». Cette bienvenue souligne donc un certain esprit de solidarité et de fraternité et nous permet également de souligner l'existence d'une « *petite communauté des blogs d'arrondissements parisiens* ».

S'il existe de la solidarité il existe également des rivalités et des oppositions. Comme nous le confirme un blogueur « *Il y a des rivalités entre blogueurs, il ne faut pas le cacher. (...) Par exemple j'ai senti un certain ostracisme de la part des autres blogs par rapport au mien parce qu'il y avait des a priori* ». Ces rivalités ne s'expriment pas directement sur les blogs mais elles sont sous jacentes aux relations existantes entre

blogueurs. Il y a des rivalités au niveau du nombre de lecteurs car cela est un gage de réussite mais cela reste dans un esprit de compétition. Les oppositions les plus importants concernent les blogueurs accusés de se servir de leur blog citoyen pour des objectifs personnels politiques. Comme le confie un blogueur : « *pour moi ça c'est pas des blogs citoyen, ils laissent pas la parole à tous, c'est pas objectif* ». Le plus intéressant est qu'après avoir étudié les blogs en question, les propos de cet enquêté ne s'avèrent pas justifiés. Même s'ils sont orientés politiquement ou gérés par des individus membres de partis ou par les thèmes dont ils traitent il existe une vraie liberté de parole sur ces blogs. Les commentaires s'opposant radicalement à ceux des blogueurs sont laissés et suscitent un débat. Selon S « *je cherche forcément des avis contraires quand ils ne sont pas bornés sur des arguments non constructifs, c'est ceux là qui vont avancer le débat* »

Les rencontres physiques entre blogueurs peuvent venir d'un lien établi précédemment par voie de mail et qui se concrétise. Mais on remarque qu'il existe des lieux de socialisation où les blogueurs se rencontrent, échangent leurs points de vues et leurs expériences. Ce ne sont pas des lieux à proprement parlés, il s'agit concrètement de soirées organisées par des blogueurs. Comme Va nous l'indique « *il y a vraiment un effet blog. J'ai commencé à rencontrer des blogueurs, on a sympathisé, (...), et on a fait des soirées* ». Il faut noter que ces manifestations sont un moyen pour les blogueurs de prendre conscience qu'ils constituent une communauté à part entière en soi et pour soi.

Ces soirées sont par ailleurs un moyen de tisser de nouvelles solidarités et de nouveaux liens qui s'exprimeront ensuite sur les blogs. Il s'agit là du chemin classique inverse puisque l'on part du physique pour retourner dans le virtuel. A l'inverse elles permettent également de constater les rivalités et les groupes fermés qui se forment.

A noter que le 1^{er} juin a eu lieu *les 1^{ères} rencontres du blog citoyen* à Alençon ayant pour but d'élire les meilleurs blogs selon différentes catégories¹. Cette rencontre rentre dans le cadre de celles exposées précédemment. A noter qu'au cours de cette rencontre de nouveaux liens ne figurant pas dans le schéma ont pu être établis puisqu'étaient présents certains blogueurs enquêtés.

¹ <http://www.prix-blog-citoyen.com/>

2. Type et qualité du lien social par les blogs citoyen

Nous l'aurons compris, les relations par les blogs citoyens peuvent prendre de nombreuses formes diverses.

Beaucoup des liens établis par l'intermédiaire des blogs citoyen restent virtuels. Ils consistent en un échange de mails ou de commentaires sur le blog. Mais si ces liens ne se concrétisent pas réellement, la raison vient principalement des blogonautes pour qui le blog citoyen est une source d'information qui ne doit pas trop prendre sur la sphère privée. Comme le résume P *« l'esprit du blog c'est normalement de renvoyer vers d'autres, créer des liens avec d'autres, créer des communautés, créer des groupes. Mais au fond, on trouve finalement très peu de projets, ça débouche peu sur de l'action réelle, sur des gens qui se disent "on va se mettre ensemble pour faire ceci". C'est beaucoup de réflexion, de la pensée, des avis mais très peu un outil pour déboucher sur une action concrète. Ca existe mais relativement peu »*. Et même si l'échange ne s'établit que par voie de mail, le lien n'est pas si abstrait. Selon V *« quoiqu'on en dise, il passe beaucoup de choses par les mails, la façon dont les gens s'expriment, pour moi c'est important »*.

Pour ceux qui le souhaitent, rencontrer physiquement un blogueur est facile et l'échec est rare. Preuve en est que cette enquête s'est faite avec la collaboration d'une dizaine de blogueurs avec qui la rencontre n'a posé aucun problème. A ce propos Du estime *« qu'au début c'est impersonnel. Mais c'est comme quand tu rencontres quelqu'un dans la rue. Au début tu la vois et tu sais pas qui elle est, c'est aussi impersonnel »*. Les blogueurs sont amenés à rencontrer fréquemment des gens. Pour Va les blogs citoyen *« c'est pas virtuel du tout. J'ai jamais rencontré autant de gens dans le quartier que grâce à ce blog »*. L confirme ces propos car selon lui *« le blog, c'est un moteur de lien social, c'est fait pour que les gens se rencontrent et échangent »*.

Le lien social est donc virtuel dans un premier temps et peut très bien le rester si les individus le souhaitent. Mais il peut également très rapidement déboucher sur une relation physique, concrète.

L'intérêt est aussi de savoir quelle est l'importance de ce lien dans la vie des blogueurs. Pour G ce n'est « *pas forcément une amitié mais un rapport humain direct et réel* ». B confirme en ces termes. « *[Le lien] n'est pas amical. Mais bon c'est pas interdit de rencontrer des gens. On sait pas ce que ça donnera mais bon c'est aussi sympathique. Il y a les amis pour beaucoup de choses mais c'est bien d'avoir une catégorie de gens avec qui on peut échanger sans qu'il y ait forcément d'engagement. C'est l'acceptation de croiser des gens, de discuter et de se décroiser après. C'est ce qui participe à l'enrichissement personnel, c'est de croiser 50'000 personnes avec qui normalement on aurait jamais eu l'opportunité d'interagir* ».

Pour V se sont des « *copains de blog* ». Les connaissances faites par les blogs prennent donc une place à part. Le lien social est perçut comme flexible. Contrairement à ce que l'on pourrait appeler une réelle amitié, il n'y a pas ici d'engagement dans la relation même si parfois les personnes rencontrées par l'intermédiaire des blogs restent assez longtemps en contact. Sur ce point précis il n'y a pas de réelle norme. Cela dépend des affinités entre individus, comme dans une relation quelconque. « *Dès que tu sors du web tu retombes sur des relations humaines normales. (...) C'est pas un lien particulier, le vecteur a été le blog mais ça aurait pu être autre chose* ». Ces propos de Va sont confirmés par ceux d'Edgar Morin¹ pour qui « *en considérant ces communautés existant sur Internet, ou qui se structurent grâce aux réseaux de télécommunication, nous pouvons dire que la virtualité se transforme en réalité dès que la communication est établie* ».

¹ Federico Casalegno (dialogues de), « Mémoire quotidienne, communautés et communication à l'ère des réseaux », Les Presses de l'Université de Laval (2005)

Le lien en lui-même n'a rien de particulier. Ce qu'il l'est c'est la façon dont il s'est créé. Selon L le blog citoyen est « *un alibi. Dès qu'il y a un point commun c'est un moyen plus simple pour approcher quelqu'un* ». Les blogs ne feraient que permettre à des gens de se rencontrer sur un point précis pour échanger de façon physique ou non sur un intérêt précis et commun. En outre ces relations permettent un enrichissement personnel par la connaissance de nouvelles personnes apportant d'autres perspectives.

Le récit de ces expériences et de ces opinions nous amène à nous interroger sur l'ensemble, le groupe, qui se crée à partir des blogs citoyen. Car peu importe que ce lien soit physique, virtuel, durable, éphémère, intéresser ou non le fait d'établir une relation avec d'autres personnes crée un réseau voire une communauté.

Selon Federico Casalegno¹ « *un réseau est composé de nœuds qui constituent les véritables agents du réseau, et qui communiquent les uns avec les autres en échangeant l'information et en se régulant les uns par rapport aux autres* ». La définition d'Howard Rheingold² est similaire mais inclus l'idée d'un objectif commun : « *une communauté est un groupe de personnes ayant des intérêts communs, qui partagent une sorte de destin commun, et qui communiquent régulièrement* ». Les blogueurs ainsi que les blogonautes s'inscrivent dans cette logique et forment donc un réseau.

Au-delà même d'un réseau on peut considérer les blogs comme un système. Un système selon Federico Casalegno³ est « *un système complexe constitué d'éléments interdépendants créent une dynamique particulière d'ensemble* ». Les blogs citoyen répondent à ces critères puisqu'ils sont interdépendants mais que dans leur ensemble ils forment une dynamique.

¹ Federico Casalegno (dialogues de), « Mémoire quotidienne, communautés et communication à l'ère des réseaux », Les Presses de l'Université de Laval (2005)

² IDEM

³ IDEM

Nous allons maintenant être amenés à aborder les thèmes des communautés. Elles sont spécifiques puisqu'elles sont virtuelles pour reprendre les termes de Howard Rheingold.

Patrice Flichy¹ distingue trois traits pour caractériser le lien social des cybercommunautés qui existaient aux prémices de l'Internet :

- La proximité géographique. Projet de développement local.
- L'appartenance institutionnelle. Existence de contrainte pour appartenir à la communauté (cotisation, appartenance professionnelle ou lieu de résidence).
- Le degré d'interconnaissance. Selon les communautés les membres se connaissaient plus ou moins bien.

Si l'on rapproche ces caractéristiques aux blogs citoyen, on constate que la comparaison est satisfaisante :

- La proximité géographique. En ce qui concerne les blogs citoyen locaux cela va de soi. Pour les blogs citoyens nationaux l'espace géographique est plus vaste néanmoins la barrière de la langue réduit le nombre de lecteurs possible.
- L'appartenance institutionnelle. Il n'existe pas dans le cas des blogueurs d'exigences de ce type. Néanmoins pour être considéré comme un blogueur citoyen par les autres, le blog doit répondre à une série de critères exposée précédemment. Ceci peut être considéré comme un droit d'entrée.
- Le degré d'interconnaissance. Nous venons de montrer que les relations entre blogueurs étaient relativement fréquentes ou du moins qu'ils se connaissaient plus ou moins tous les uns les autres.

¹ Patrice Flichy, « L'imaginaire d'Internet », Editions la découverte et Syros, Coll. Sciences et société (2001)

Selon Federico Casalegno¹ on distingue une communauté virtuelle par « *un sentiment d'appartenance à une diaspora qui réunit des gens par des valeurs immatérielles. Ces valeurs sont partagées par tous mais ne sont pas véhiculée d'agent en agent* ». Selon lui les caractéristiques sont :

- Des goûts et des habitudes
- Le partage de certaines valeurs
- L'impression que la communauté à laquelle on se rattache a une influence.

Encore une fois, on peut inclure les blogs citoyen dans ces caractéristiques.

- En ce qui concerne les goûts et les habitudes, le rapprochement est difficile puisque l'enquête à peu portée sur les pratiques des individus eux-mêmes. Ils ont en commun d'être bénévoles pour animer un blog citoyen local ou national.
- Le partage de certaines valeurs. Ce point peut être rattaché à la conception d'Edgar Morin² sur ce qu'il appelle les communautés de destin qui « *se caractérisent par le sentiment de partager un avenir à construire* ». Les blogueurs ont ce sentiment de s'investir pour une amélioration de la situation actuelle qu'elle soit politique, sociale ou autre. Ils partagent tous des sentiments de démocratie, d'équité et de respect de la parole des autres qui se traduisent dans leurs blogs.
- L'impression que la communauté à laquelle on se rattache a une influence. Ce point rejoint le précédent. Les blogueurs ont la volonté d'agir sur la société et ils pensent pouvoir y arriver. Certains voient déjà des changements, d'autres les espèrent mais tous croient cela possible.

¹ Federico Casalegno (dialogues de), « Mémoire quotidienne, communautés et communication à l'ère des réseaux », Les Presses de l'Université de Laval (2005)

² IDEM

D'après ces définitions et les caractéristiques qui les illustrent nous pouvons considérer que les blogs citoyen dans leur ensemble – c'est-à-dire en prenant en compte, en plus du blog lui-même, les individus qui les font et ceux qui y participent – forment une communauté virtuelle.

Selon Serge Moscovici¹ « *les communautés virtuelles ne sont pas des communautés a proprement parlée* » alors que selon Federico Casalegno² « *il n'existe pas de réelle dichotomie entre communauté réelle et virtuelle* ». Dans le cas présent, on a vu que la communauté "des blogs citoyens" est certes une communauté virtuelle mais qu'elle n'est pas que virtuelle, que les échanges peuvent se poursuivre concrètement par une relation humaine normale, physique, en face à face. Pour G « *Communiquer sur Internet amène souvent à des rencontres réelles. On commence une discussion sur Internet et on la finit dans un restaurant ou dans un bar.* »

A travers cette partie, ponctuée d'exemples concrets et de concepts plus théoriques nous avons pu comprendre les enjeux du lien qui se crée à partir du blog. Ce lien est donc virtuel en ce qui concerne certaines relations mais c'est un lien qui est également facilement concrétisable pour qui le souhaite. C'est un lien d'un nouveau type puisqu'il n'engage à rien et ne s'inscrit pas forcément dans la durée.

Cependant, il ne s'agit pas seulement de liens interpersonnels. A travers cela se constitue une communauté émergente dont les possibilités en termes de capacité d'information et de création d'espace de dialogue peuvent avoir des répercussions sur la démocratie, ou du moins sur la conception démocratique que les citoyens s'en font.

¹ Federico Casalegno (dialogues de), « Mémoire quotidienne, communautés et communication à l'ère des réseaux », Les Presses de l'Université de Laval (2005)

² IDEM

SYNTHESE

Avant de conclure, il semble important de résumer les principaux points mis en exergue au cours de l'analyse des résultats et de les mettre en relation. Pour cela nous tenterons de répondre à la question suivante :

COMMENT LE LIEN SOCIAL RECREE PEUT-IL CONTRIBUER A UN REGAIN D'INTERET ENVERS L'INVESTISSEMENT CITOYEN ?

A première vue, rien ne semble unir le lien social et la démocratisation de la société. Or nous avons vu tout au long de ce mémoire qu'à de fréquentes reprises nous avons été amenés à traiter des deux phénomènes simultanément. Cette partie est destinée à comprendre le lien existant, à l'expliquer et à le commenter.

Comme l'ont souligné de nombreux auteurs, la modernité a provoqué un sentiment d'incertitude chez les individus. Ces incertitudes sont relayées et amplifiées par les médias traditionnels comme nous le signal A : *«les médias nous dépeignent des gens qui sont tous prêt à se faire des croche-pattes et on se rend compte qu'il y a des gens formidables C'est même presque rassurant »*. Par le blog, les individus se rencontrent et cela leur permet de se défaire de ce que les médias véhiculent sur la société. Par ce biais, les gens se rendent compte qu'ils peuvent agir en dehors de ce qu'ils entendent par ailleurs. Le lien social est un moyen de se rassurer comme l'indique B : *« C'est rassurant. Ca casse un peu l'individualisme. On est dans un monde très virtuel, très transparent mais pas au sens positif du terme dans le sens où on est seul, on est mélangé aux autres, on est un petit numéro. Le blog, c'est prouver qu'on existe »*.

L'individualisme peut être rompu ou tempéré par les blogs citoyen. Ils permettent comme nous l'avons souligné de créer de nombreux liens. Ce lien est impersonnel mais peut se concrétiser rapidement. Pour B « *il y a ce côté impersonnel mais il y a aussi un côté où ça abouti à des rencontres qui sont tout ce qu'il y a de plus concret et même si c'est éphémère je suis quelqu'un qui aime beaucoup pouvoir échanger au moins un moment. Ça enrichit, ça permet de pas rester dans sa bulle* ». Les individus se sentent alors moins isolés, c'est le cas notamment de A pour qui : « *Internet ça rapproche les gens, ce n'est pas que virtuel. En plus maintenant il y a le son, il y a l'image* ».

Par ailleurs l'investissement citoyen qu'exige la création et la gestion d'un blog de ce type pousse à un dépassement de l'individu pour une cause transcendante, qui le dépasse. Selon B « *la démarche citoyenne c'est à partir du moment où il y a une volonté d'avoir une interface entre les autres et moi. Quelque part tous les blogs se réfèrent à ça mais il y a des blogs entre amis. Il y a pas de démarche citoyenne. (...) Dans la citoyenneté il y a un côté investissement dans la société quelque soit le niveau* ».

L'individualisme a également créé un découragement menant à un désintéressement des affaires publiques. En effet, les citoyens avaient l'impression que leur voix n'avait pas d'importance. Or selon B « *avec un blog tu sors de l'anonymat tout en étant toujours anonyme. C'est plus un anonymat de restriction. Tu restes toujours un citoyen lemba mais on sait ce que tu penses* ». Tocqueville¹ résume ce phénomène ainsi : « *lorsque les citoyens sont forcés de s'occuper des affaires publiques, ils sont tirés nécessairement du milieu de leurs intérêts individuels et arrachés, de temps à autre, à la vue d'eux-mêmes* ». Ceci confirme donc que les blogueurs mettent de côté leur personne permettant ainsi de se défaire de ce sentiment selon lequel un individu seul ne peut agir.

¹ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique II* (1840), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986)

Les blogs permettent de "réveiller les esprits" autrement dit, par l'information précise qu'ils donnent, les blogs permettent aux individus de saisir les enjeux citoyens et démocratiques. C'est de l'information que peut naître le débat. Elle est donc à la base du lien qui se crée entre les gens souhaitant approfondir une idée ou une réflexion en commun. Pour A : « *[le blog] permet de rapprocher les gens, de les faire se concerter sur un sujet qui les concerne* ».

Si l'on se fit à Tocqueville¹, il existe une condition préalable à la formation des opinions et des débats : « *l'égalité des conditions est un moteur essentiel de la société. Il crée des opinions, fait naître des sentiments* ». Comme le blog permet de se forger des opinions, on peut penser qu'il permet également une égalité des conditions entre les gens qui ont accès au blog citoyen. Cet outil est théoriquement accessible à tous bien que nous ayons vu qu'en pratique cela n'est pas toujours justifié.

L'information crée un débat et par la même occasion un lien social particulier. Ces deux éléments réunis vont permettre de créer des solidarités locales ou spécifiques à un thème donné. Pour A : « *il y a de plus en plus le besoin de développer des solidarités locales. Je pense qu'un jour les blogs permettront de développer les solidarités locales, peut-être pas les blogs eux-mêmes mais par l'échange d'information de renforcer des initiatives de solidarités locales* ». V croit même remarquer un changement de ce côté : « *il a contribué à recréer un peu de lien quand même. Je le vois parce que, à deux ou trois occasions festives dans le quartier, les gens se connaissent un peu mieux* ». Les blogs citoyen sont donc un moyen de développer des solidarités locales par l'échange d'information.

¹ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique II* (1840), Gallimard, Coll. Folio / Histoire (1986)

Ces réseaux locaux ou spécifiques sont une base de diffusion autrement dit ils vont permettre de communiquer les enseignements tirés par les blogs citoyen aux personnes n'y ayant pas accès ou ne s'y intéressant pas directement. Ainsi George Gilder¹ voit émerger un nouveau système social « *dans lequel l'individu se dirigera lui-même* ».

On comprend mieux alors que les blogs citoyen ne soient pas un cyberspace. Selon Randal Walser² « *le cyberspace est un média qui donne aux gens l'impression d'avoir été transporté, avec leurs corps, du monde physique ordinaire dans des mondes de pure imagination. Il permet au public non seulement d'observer une réalité autre, mais d'y pénétrer et de l'éprouver, comme si elle était réelle. Nul ne peut savoir ce qui peut se passer d'un moment à l'autre dans le cyberspace, pas même le concepteur. A chaque moment, chaque participant à la possibilité de créer l'évènement suivant. Alors que le cinéma vise à montrer une réalité à un public, le cyberspace est conçu pour donner un corps virtuel et un rôle à chacun des spectateurs. Les imprimés et la radio racontent, le théâtre et le cinéma montrent, le cyberspace emmène* ». Au contraire les blogs citoyen sont un média ancré dans la réalité. L'espace où ils se situent est virtuel mais ils reposent sur un intérêt commun sur du réel. Leur but est précisément de reporter la réalité, l'information et de la rendre accessible au plus grand nombre. Ils ne visent pas à transporter mais plutôt à montrer qu'il existe une alternative aux médias traditionnels et aux formes d'investissement citoyen. Cette citation de Jon Katz³ traite de l'Internet mais s'applique encore davantage en ce qui concerne les blogs citoyen.

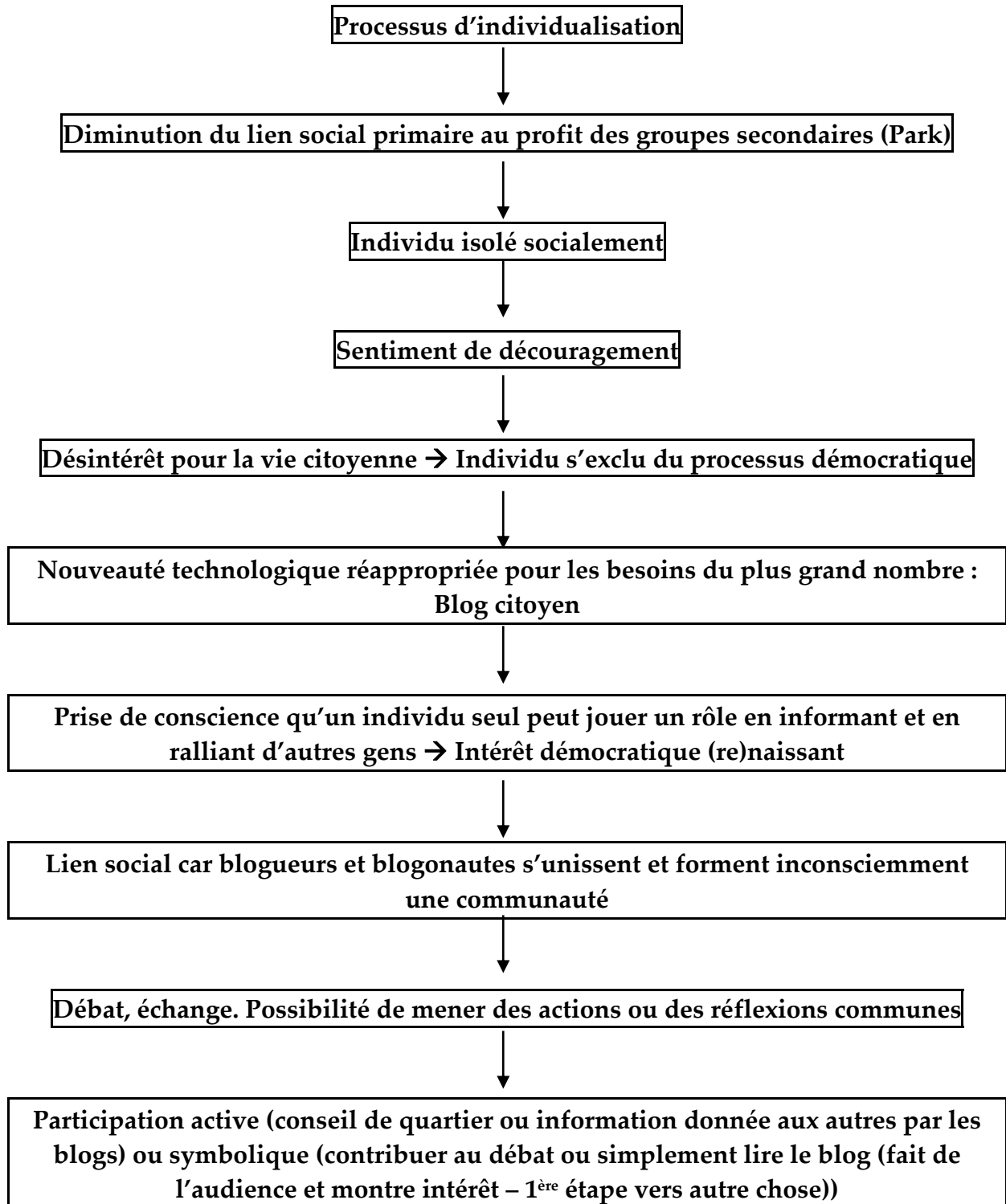
« Internet a, en fait, aussi bien redéfini la citoyenneté que les modes de communication. C'est le premier média universel qui permet de communiquer aussi directement, aussi rapidement, de façon aussi fiable et qui peut permettre de créer des communautés »

¹ George Gilder, *life after television*, Norton, 1994

² Randal Walser, « Elements of a cyberspace playhouse » in Sandra Helsel et Judith Roth, « Virtual Reality. Theory, practice and Promise », Meckler, 1991

³ Jon Katz, *The age of pain*, Wired, mai 1995

Ce schéma résume les mécanismes étudiés et détaillés au long de ce mémoire. Il permet de comprendre en quoi lien social et investissement démocratique sont liés au sein d'un même processus dynamique.



CONCLUSION

Suite à la synthèse que nous venons d'exposer, on comprend les perspectives qu'offrent les blogs citoyen en matière notamment d'appropriation de l'information et d'investissement dans la vie citoyenne.

Les blogs permettent une circulation différente de l'information. Les canaux habituels connaissent une crise de crédibilité ce qui renforce le pouvoir des blogs citoyen dont l'information se veut neutre. Celle-ci peut ensuite être commentée, échangée, appropriée... L'information est donc matière à dialogue, à controverse et permet d'établir des liens entre individus ayant un intérêt commun même s'ils ont des avis divergents. De cette relation va naître ou se renforcer une envie de participer plus activement à la vie démocratique et citoyenne.

Le phénomène des blogs citoyen est actuellement en pleine expansion et va vraisemblablement avoir des répercussions sur divers secteurs de la société. Les principaux touchés seront les médias en ce qui concerne le mode d'information et la politique, le mode d'organisation démocratique actuel étant en décalage avec les attentes des citoyens.

Certaines limites voire certains dangers peuvent nuire à leur essor futur. Il faut en prendre conscience pour ne pas transformer ce possible contre-pouvoir en un troisième pouvoir comme certains considèrent la presse traditionnelle actuelle.

Les blogs sont un média récent. La majorité des individus ne se l'est pas encore appropriée ce qui limite l'impact réel sur la société. Ce média offre des possibilités nouvelles mais qui demande une certaine discipline. Cette inexpérience ce traduit par exemple dans la violence de certains commentaires reçus par les

blogueurs. Il faut donc compter sur un processus d'apprentissage des fonctions et des possibilités de cet outil pour en mesurer toute la portée.

Un des nombreux dangers de ce média est de provoquer un investissement citoyen provisoire. Le succès du blog s'explique par sa facilité de création néanmoins plus de la moitié des blogs créés sont abandonnés après trois semaines. C'est de sa capacité à créer un investissement sur la durée que le blog citoyen va s'imposer comme un outil indispensable vers la mise en place d'un nouvel ordre politique et citoyen. Faute de quoi il sera un outil permettant la mise en œuvre de petits projets thématiques ou locaux de faible envergure.

Un risque également que de nombreux blogueurs craignent est la monétarisation des blogs. La crédibilité des blogs repose actuellement sur le fait qu'ils sont faits à titre bénévole, amateur et désintéressé. C'est ce qui différencie ces modes d'informations des autres médias traditionnels. Or la "mercantilisation" et la professionnalisation des blogs citoyen est à craindre. Ils pourraient devenir un moyen de pression pour les lobbies ou être repris à des fins commerciales c'est du moins ce que craignent de nombreux blogueurs.

Le but est d'éviter de tomber dans les mêmes dérives que les autres médias. Les blogs citoyen doivent se contenter de relater l'information plutôt que de la créer. Ils doivent rester dans un rôle de relai d'information. De même ils ne sont pas des « *éducateurs de conscience* » pour reprendre l'expression de Didier Vincent. Les blogueurs ont pour but de créer des conditions nécessaires au débat sans l'orienter ni l'influencer.

A ce propos il faut prendre en compte le risque de désinformation ou de manipulation existant. Tout comme les blogs citoyen peut être et sont déjà un outil d'opposition ou de contestation ils peuvent également être un outil au service de certains et dans ce cas là les risques sont grands car ce média n'est pas contrôlé. Ainsi

les temps de parole pour l'élection présidentielle de 2007 ne seront pas comptabilisés sur l'Internet. Il n'existe pas encore de règles adaptées à ce type de support ce qui accroît encore les risques. Le manque de contrôle peut conduire à des formes de détournement de l'information provoquant une discréditation des blogs citoyen en général.

Les blogs citoyen ne sont pas seulement le dernier média à la mode. Ils peuvent avoir une portée bien plus large dont les possibilités nous échappent sans aucun doute encore.

Nous avons tenté par cette enquête de nous familiariser avec cet outil et avec les possibilités qu'il offre en les mettant en relation avec les objectifs des blogueurs et les défaillances de la société actuelle selon eux.

En choisissant d'étudier un phénomène en devenir nous avons bien évidemment conscience de nous exposer à l'inconnu. Le rôle des blogs citoyen lors de l'élection présidentielle de 2007 sera un premier moyen d'analyser leur impact réel sur l'opinion générale mais aussi de mesurer le poids qu'ils peuvent exercer sur la prise de décision politique qu'elle concerne la vie locale ou des thèmes sensibles bien précis comme l'homosexualité, l'environnement ou la fracture numérique.

Notre rôle n'est pas ici de jouer les prédicateurs mais plutôt d'anticiper sur les changements politiques et sociaux que les blogs citoyen peuvent engendrer dans leur développement à venir sans tirer de conclusions trop hâtives.